The background of the entire page is an abstract painting. It features a rich palette of warm colors, including shades of ochre, terracotta, and deep red, interspersed with cooler tones of dusty blue and muted green. The texture is highly detailed, with visible brushstrokes and a dense arrangement of small, organic shapes that evoke the appearance of flowers, leaves, and natural patterns. The overall effect is one of organic complexity and sensory richness.

TRADUCTION D'ODEURS VÉGÉTALES POUR LE DESIGN D'OBJETS SENSORIELS

Pauline Delpech

Université Toulouse Jean Jaurès

Institut Supérieur Couleur Image Design - Montauban

Mémoire de Master 2

**Master Création, Recherche et Innovation en design Sensoriel et
Alimentaire**

Directrice de recherche: Delphine Talbot

Directrice de projet professionnel et personnel: Élodie Becheras

Septembre 2020

Années universitaires 2018 - 2020

TRADUCTION D'ODEURS VÉGÉTALES POUR LE DESIGN D'OBJETS SENSORIELS

Pauline Delpech

Université Toulouse Jean Jaurès
Institut Supérieur Couleur Image Design - Montauban
Mémoire de Master 2 en C.R.I.S
**Master Création, Recherche et Innovation en design Sensoriel et
Alimentaire**

Directrice de recherche: Delphine Talbot
Directrice de projet professionnel et personnel: Élodie Becheras

Années universitaires 2018 - 2020

REMERCIEMENTS

J'adresse mes sincères remerciements aux professeurs, intervenants et personnels de l'Institut Supérieur Couleur Image Design qui m'ont conseillé et guidé durant la rédaction de ce mémoire ainsi que pendant mes deux années d'études à Montauban.

Je remercie mes parents qui m'ont toujours encouragé dans mes projets et qui ont eu confiance en moi tout au long de ma scolarité.

Je remercie également Cyril et Audrey pour m'avoir écouté, pour leur soutien inconditionnel et pour leurs encouragements, de jour comme de nuit.

Enfin, je remercie mes camarades de l'ISCID pour leurs conseils et leur bienveillance au cours de ces deux dernières années.

INTRODUCTION

Une balade le long d'un sentier. L'odeur d'un pied de fenouil sauvage devant lequel je viens de passer et les souvenirs me reviennent. Les promenades en famille du week-end dans les champs, à mâchouiller des brins de fenouil avec mon frère... Qui n'a jamais vu ressurgir un souvenir de sa mémoire après avoir senti l'odeur d'une fleur, d'une feuille ou d'un arbre? Notre cerveau et notre mémoire accordent tellement d'importance aux odeurs. Mais pourtant, force est de constater que nous ne sommes pas toujours attentifs aux odeurs qui nous entourent. Et pour cause, comment pourrait-on rester en permanence sur le qui-vive pour sentir et ressentir toutes les odeurs qui se présentent à nous, si celles-ci sont invisibles et n'ont ni forme, ni couleur? Alors, comment appréhender quelque chose que l'on ne perçoit pas?

Les peuples de l'Antiquité ont résolu ce problème en assignant les odeurs aux dieux, puisque ce qui ne peut être vu par les Hommes est forcément de l'ordre du divin. Des divines odeurs donc, qui proviennent principalement de la fumigation des végétaux. Fleurs, herbes, plantes aromatiques et bois en tout genre sont brûlés et des vertus sont attribuées aux odeurs parfumées qui se dégagent du feu. Tantôt mystiques, tantôt thérapeutiques, les végétaux se voient octroyer par l'Homme, les vertus de leurs odeurs. Et depuis des millénaires, l'être humain a conscience des bienfaits et des richesses qu'offrent les végétaux. L'Homme va d'ailleurs se les approprier de bien des façons au cours de son histoire.

Dès l'instant où l'être humain prend conscience des vertus des végétaux, il ne peut plus se passer d'eux. Le végétal est omniprésent. Assurément, il était présent bien avant l'Homme et le sera encore bien après. Les capacités de longévité et d'ubiquité du règne végétal font qu'il occupe une place très importante dans nos vies. L'être humain va créer des liens, conscients ou inconscients, avec le végétal. Notamment des liens affectifs et émotionnels. Les végétaux sont à la base de la vie en général, mais également de nos vies personnelles. Ce sont leurs formes, leurs couleurs, de même que leurs odeurs qui sont importantes dans nos histoires.

En réalité, les odeurs des végétaux ont tout autant d'importance que leurs autres caractéristiques, puisque comme le règne végétal, ces odeurs sont omniprésentes et pleines de vertus. L'expérience olfactive que nous faisons du végétal peut être profitable à notre santé physique et mentale, particulièrement via la phytothérapie et l'aromathérapie. L'expérience olfactive d'un végétal peut aussi influencer notre histoire personnelle et notre mémoire.

Effectivement, le rôle des odeurs dans la fabrication et la perception des souvenirs a une grande importance. Les odeurs font automatiquement partie des souvenirs et vont permettre d'en donner une représentation plus juste. La perception olfactive va aider à situer plus précisément l'atmosphère, l'ambiance générale du moment, n'en rendant le souvenir que plus précis. Mais si les odeurs sont invisibles, comment réussissons-nous à les mémoriser? Tout simplement grâce à un mécanisme de représentation. L'odeur va être assimilée à une image mentale par notre cerveau, une représentation visuelle, iconique personnelle de l'odeur. J'associe l'odeur du fenouil sauvage aux promenades en famille.

Alors, les odeurs végétales, en plus d'être saisies pour leurs multiples vertus, ont par ailleurs un rôle important à jouer dans la mémorisation des souvenirs. Les mécanismes d'identification et de représentation des odeurs sont une des clés du fonctionnement de notre mémoire. Cependant, la mémoire étant un processus individuel, nous avons chacun notre propre histoire à raconter avec tel ou tel végétal, par rapport à telle ou telle odeur végétale. Dès lors, si la mémoire et les souvenirs sont différents pour chacun, comment pourrions-nous tous nous représenter l'odeur d'un végétal de la même façon? N'y aurait-il pas un autre moyen que l'odorat pour traduire et représenter les odeurs végétales?

SOMMAIRE

<i>Remerciements</i>	04
<i>Introduction</i>	06

Première partie

ANALYSE ET COMPRÉHENSION DES ODEURS VÉGÉTALES.

POUR UNE ANALYSE ET UNE TRADUCTION DES ODEURS.

<i>Chapitre I</i> Compréhension d'une odeur	13
<i>Chapitre II</i> Mémoire et souvenirs, rappeler au présent un moment passé	16
<i>Chapitre III</i> L'imaginaire, une interprétation différente du réel	21
<i>Chapitre IV</i> La traduction comme passerelle	25

COMPRÉHENSION DE L'ODORAT PAR UNE APPROCHE ANALYTIQUE DES ODEURS.

<i>Chapitre V</i> Analyse et fonctionnement de l'odorat	32
<i>Chapitre VI</i> Parfums, odeurs et extractions	37
<i>Chapitre VII</i> Ritualisation et utilisation des parfums à travers les siècles	42

LE VÉGÉTAL, VÉRITABLE TÉMOIN DU MONDE ET DE LA VIE.

<i>Chapitre VIII</i> Analyse et classification des végétaux	50
<i>Chapitre IX</i> Appropriations humaines du végétal, et ses représentations	56
<i>Chapitre X</i> Vertus et légendes autour des végétaux: étude de cas du baobab	67

Deuxième partie

REPENSER L'EXPÉRIENCE OLFACTIVE ET SON INTENTION.

PRATIQUES MODERNES DES ODEURS.

Chapitre XI	
Le design olfactif	77
Chapitre XII	
Une odeur pour se distinguer	79
Chapitre XIII	
Raconter l'histoire du végétal par les odeurs	86

Troisième partie

IDENTITÉ VÉGÉTALE OLFACTIVE.

SENTIR ET RESENTIR LES ODEURS VÉGÉTALES.

Chapitre XIV	
Aromathérapie et représentation des odeurs	95
Chapitre XV	
Identité des végétaux	99
Chapitre XVI	
Vers une traduction des odeurs végétales	111
<i>Conclusion</i>	121
<i>Bibliographie et filmographie</i>	124
<i>Webographie</i>	128
Table des illustrations	136

Première partie

**ANALYSE ET COMPRÉHENSION DES ODEURS
VÉGÉTALES.**

Chapitre I

Compréhension d'une odeur.

« Au parfum de son maquis, de loin, les yeux fermés, je reconnaîtrais la Corse. »

Napoléon Bonaparte.

La notion d'odeur est principale dans le développement de ce travail de recherche. Les odeurs nous entourent en permanence sans que nous y portions forcément attention. Elles sont présentes partout et tout le temps, à des niveaux d'intensité différents, et participent à part entière à la construction de l'environnement dans lequel elles se trouvent.

Dans un premier temps, le chimiste Pierre Laszlo nous explique dans *Les odeurs nous parlent-elles?*¹ qu'une odeur peut être bonne comme elle peut être mauvaise. Dans *Le dictionnaire du langage parfumé*, le parfumeur Maurice Maurin identifie une odeur comme un « terme pour définir l'effet olfactif de manière objective. »². En effet, Laszlo et Maurin expliquent tous deux qu'il existe deux rapports aux odeurs: un rapport au plaisir et un rapport à l'aversion. De plus, une odeur peut être naturelle comme elle peut être créée par l'Homme. Une odeur peut naître dans plusieurs domaines, elle peut être alimentaire, corporelle, animale ou encore végétale. Laszlo continue sa définition des odeurs en développant le fait qu'une odeur peut

¹ LASZLO Pierre, *Les odeurs nous parlent-elles?*, Paris: Le Pommier, 2003.

² BLAYN Jean-François, LEYRIS Martine et MAURIN Maurice, *Le dictionnaire du langage parfumé*, Paris: Quarante Huit Publicité, 1993, p. 141.

être elle-même composée de plusieurs odeurs, comme elle peut être une odeur d'ensemble. Il prend l'exemple de l'odeur d'une étable qui est faite d'odeurs d'animaux, de foin et de chaleur, alors que dans le même temps, l'odeur d'étable est une odeur d'ensemble.

Dans un second temps, dans *La sagesse du créateur de parfum*³, Maurice Maurin explique que nous sommes moins aptes à identifier une odeur qu'un autre stimulus faisant appel à nos sens. En effet, une odeur est moins concrète qu'une couleur ou qu'un son puisqu'elle n'a pas de forme et n'est pas perceptible. Alors, pour pouvoir assimiler une odeur, Maurin parle d'un procédé de mémorisation qui va lier l'odeur sentie et le contexte dans lequel elle est sentie, ce qui va permettre de créer un souvenir de l'odeur. En effet, dans *Les odeurs nous parlent-elles?*, Pierre Laszlo suit ce même raisonnement en nous expliquant qu'il n'existe pas « d'idée pure » d'une odeur et que celle-ci s'accompagne toujours d'une conceptualisation, ce qui nous permet de la mémoriser et de nous la représenter. Le travail de conceptualisation d'une odeur peut passer par une image mentale, verbale, iconique ou par n'importe quel type de représentation personnelle ou collective.

Pour illustrer la notion d'odeur, l'analyse des stations de métro me semble tout à fait à propos. Les espaces sont des zones de passage qui deviennent rapidement familières pour ceux qui les utilisent. Nous ne nous y arrêtons pas et nous ne portons pas forcément une attention particulière à ce qu'il s'y passe. Il en va de même pour les odeurs qui s'y trouvent. Même si la majorité des utilisateurs s'accorde pour dire qu'il y

³ MAURIN Maurice, *La sagesse du créateur de parfum*, Paris: Jean-Claude Béhar, 2006.

flotte une odeur désagréable, voire même nauséabonde, nous faisons de moins en moins attention à ces odeurs lorsque nous utilisons régulièrement le métro. Nous retrouvons là l'idée qu'une odeur peut être désagréable à sentir, ainsi que l'idée d'une odeur associée à une image mentale, en l'occurrence la station de métro.

Les odeurs représentatives d'un lieu peuvent permettre de se repérer et de s'y orienter lorsque nous prêtons attention à celles-ci. Pierre Laszlo soutient également cette idée ⁴. Ici, la combinaison d'odeurs de renfermé, de transpiration et de béton devient une odeur à part entière: l'odeur du métro. Cette odeur particulière, qui n'est pas vraiment agréable, devient donc la représentation olfactive d'un lieu, de son atmosphère et de son environnement

Cependant, même si l'aspect olfactif des stations de métro est bien souvent négligé, on assiste pourtant à la mise en place expérimentale de signalétiques olfactives dans certains métros. Par exemple, à Rennes, une station du réseau a été équipée début 2018 de diffuseurs de parfum. L'objectif de cette expérimentation était de permettre aux personnes non-voyantes et mal-voyantes de se situer dans le métro rennais grâce à leur odorat. Cette expérimentation me semble parfaitement correspondre à la notion d'odeur développée ici. Une odeur a été introduite dans un lieu pour palier au problème de la mauvaise odeur et aussi pour permettre aux usagers de se remémorer un lieu grâce à son odeur.

⁴ LASZLO Pierre, *Les odeurs nous parlent-elles?*, op. cit., p. 13.

Chapitre II

Mémoire et souvenirs, rappeler au présent un moment passé.

« Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents, dans la mémoire des vivants. »

Jean d'Ormesson, discours à l'Académie française, juin 1974.

Dans ce travail de recherche autour de la question des odeurs, la notion de mémoire a bien son rôle à jouer, qu'il s'agisse de l'aspect rationnel de la mémoire comme de son aspect émotionnel. Pour prendre un exemple concret du lien entre odeur et mémoire, je fais référence à Maurice Maurin qui nous explique l'importance de la mémoire et du travail de mémorisation des odeurs. Particulièrement chez les nez (créateurs de parfums). Il fait état de cet apprentissage rigoureux des odeurs, afin de pouvoir les mémoriser, les définir verbalement et les analyser. D'où l'importance de la mémoire et des systèmes de mémorisation ⁵.

Dans un premier temps, Aristote dans son traité *De la mémoire et de la réminiscence* ⁶ explique que la mémoire (qui représente le passé) ne fonctionne qu'avec des sensations (qui représentent le présent). En effet, une chose ou un événement qui est vécu dans le présent est susceptible de provoquer des sensations. Ces sensations vont stimuler notre mémoire et faire ressurgir un souvenir du passé. Toujours d'après Aristote, les

⁵ MAURIN Maurice, *La sagesse du créateur de parfum*, op. cit.

⁶ Aristote, *Petits Traités d'Histoire naturelle*, « De la mémoire et de la réminiscence », trad. J. Barthelemy-Saint-Hilaire, 1891.

sensations présentes vont amener à un souvenir qui va lui-même amener à un autre souvenir et ainsi de suite. Alors, ce mécanisme d'association d'idées va nous mener au souvenir exact recherché ⁷. Mais pour parvenir à mémoriser quelque chose, il faut d'abord que cette chose ait été identifiée au moment où elle s'est déroulée. C'est-à-dire que nous ne pouvons nous souvenir de quelque chose que si nous sommes en capacité de l'identifier grâce à une sensibilité temporelle, ce qui permettra de se remémorer l'instant exact du souvenir. Autrement dit, selon la pensée d'Aristote, la mémoire sert de réactualisation mentale d'un événement, ou de l'image de l'évènement, si tant est que celui-ci ait laissé une empreinte sensible.

Dans un second temps, l'étude du propos de Frances Yates dans *L'art de la mémoire* ⁸, fait le lien entre mémoire et imaginaire ⁹. En effet, son propos se base sur l'idée selon laquelle, pour mémoriser quelque chose, nous sommes obligés de passer par la création d'images. Alors, la fabrication d'images, qui fait appel à l'imaginaire, permet de mémoriser les choses d'une manière formelle grâce au processus de conceptualisation.

⁷ Aristote, *Petits Traités d'Histoire naturelle*, « De la mémoire et de la réminiscence », op. cit., p. 59-60 : « C'est pourquoi, parfois nous nous souvenons, semble-t-il, à partir de lieux communs. La cause en est que l'on passe rapidement d'un point à un autre, par exemple du lait au blanc, du blanc à l'air, de l'air à l'humidité, et grâce à cette dernière idée, on se souvient de l'automne, saison que l'on cherchait. ».

⁸ YATES Frances A., *L'art de la mémoire*, trad. D. Arasse, Paris: Gallimard, 1987.

⁹ DRU Aurélien, *L'Art de la Mémoire de Frances A. Yates. La mnémotechnie de l'Antiquité à la Renaissance : d'une discipline méthodique d'ordonnement des pensées à une pratique ascétique de perfectionnement spirituel*, 2018.

Enfin, l'analyse que fait Clément Rosset de la mémoire dans *Fantasmagories*¹⁰ se positionne en contradiction avec la thèse de Yates. Quand Francès Yates faisait un éloge du lien entre mémoire et imaginaire dans la mémorisation des souvenirs, Clément Rosset les oppose. D'après lui, la mémoire n'est rien d'autre que du concret, une visualisation exacte de ce dont on se souvient. Alors que l'imaginaire est par définition plus vague et plus libre que la mémoire. Il considère la mémoire comme infaillible, étant donné qu'il n'y a jamais d'à *peu près* avec elle. Soit elle sait, soit elle ne sait plus. Mais la mémoire n'invente jamais, à l'inverse de l'imagination.

Cependant, même si plusieurs propos s'opposent dans le développement ci-dessus, Clément Rosset semble donner une définition de la mémoire qui peut se calquer, à mon sens, sur tous les mouvements de pensée: la mémoire peut nous amener plus loin que la réalité, puisqu'elle ramène l'absent/le passé au présent grâce aux souvenirs.

Pour illustrer la notion de mémoire, plus particulièrement l'idée d'un passé redevenu présent, j'ai choisi de m'attarder sur l'étude d'un passage de l'ouvrage de Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*¹¹. Plus précisément sur la première partie de ce livre, *Combray*. Dans ce texte, le narrateur, Marcel, partage avec le lecteur les souvenirs de sa jeunesse. Tous les souvenirs dont il nous fait part lui sont revenus d'un coup: les souvenirs de vacances en famille dans la ville de Combray quand il avait douze ans. Ce texte est empreint de nostalgie, avec des

¹⁰ ROSSET Clément, *Fantasmagories suivi de Le réel, l'imaginaire et l'illusoire*, Paris: Éditions de Minuit, 2006.

¹¹ PROUST Marcel, *Du côté de chez Swann, A la recherche du temps perdu*, Paris: Bernard Grasset, 1914.

souvenirs clairs et détaillés, y compris le plus célèbre d'entre eux, celui de la fameuse madeleine.

« Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin, à Combray (parce que ce jour-là je ne sortais pas avant l'heure de la messe), quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté; peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, sur les tablettes des pâtisseries, leur image avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents; peut-être parce que de ces souvenirs abandonnés si longtemps hors de la mémoire, rien ne survivait, tout s'était désagrégé; les formes – et celle aussi du petit coquillage de pâtisserie, si grassement sensuel, sous son plissage sévère et dévot – s'étaient abolies, ou, ensommeillées, avaient perdu la force d'expansion qui leur eût permis de rejoindre la conscience. Mais quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, à l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir.

Et dès que j'eus reconnu le goût du morceau de madeleine trempé dans le tailleur que me donnait ma tante (quoique je ne susse pas encore et dusse remettre à bien plus tard de découvrir pourquoi ce souvenir me rendait si heureux), aussitôt la vieille maison grise sur la rue, où était sa chambre, vint comme un décor de théâtre s'appliquer au petit pavillon donnant sur le jardin, qu'on avait construit pour mes parents sur ses derrières (ce pan tronqué que seul j'avais revu jusque-là); et avec la

maison, la ville, la Place où on m'envoyait avant déjeuner, les rues qu'on prenait si le temps était beau. »¹².

C'est donc ce souvenir de la madeleine que j'ai choisi de porter à votre attention, d'autant plus qu'il me paraît parfaitement correspondre à l'analyse de la mémoire faite précédemment. Lorsqu'il évoque les souvenirs que lui rappelle la madeleine qu'il déguste, Proust illustre très bien la notion de sensations reliées à la mémoire, comme Aristote l'expliquait. Nous voyons bien ici que les sensations sont tout à fait présentes dans la remémoration du souvenir de Proust, y compris la sensation de temporalité qui est extrêmement précise. Ce qui rappellent ses souvenirs à l'auteur, ce sont le goût et l'odeur de la madeleine avec du thé. Il y a ici la mise en avant évidente d'un lien entre les sens et la mémoire. J'y vois donc un exemple parfait par rapport à mon travail.

Mais ici, le souvenir raconté par Proust est involontaire: il se remémore ce souvenir à cause d'éléments qui le lui rappellent, indépendamment de sa volonté. Le narrateur s'y plonge pourtant volontiers une fois qu'il se souvient. L'idée du passé qui est ramené au présent grâce aux souvenirs est flagrante dans ce cas. En effet, le narrateur se laisse emporter dans tous ses souvenirs et le discours qu'il tient au lecteur laisse entendre qu'il vit son souvenir au moment présent et non pas comme quelque chose d'antérieur. Tout cela grâce au goût et à l'odeur d'un petit gâteau et du thé qui l'accompagne.

¹² PROUST Marcel, *Du côté de chez Swann, A la recherche du temps perdu*, op. cit., p. 57-58.

Chapitre III

L'imaginaire, une interprétation différente du réel.

« La mode me dépasse. Mon imaginaire dépasse les limites normales et m'entraîne où je ne voudrais pas aller. »

Yves Saint-Laurent à Paris Match, février 1997.

Suite au développement des notions précédentes, apparaît l'importance de l'imagination, et donc de la représentation, lors de la mémorisation d'une odeur. Nous l'avons constaté, le processus de représentation est indispensable à l'assimilation et la mémorisation d'une odeur. Il peut cependant s'orienter vers une représentation personnelle et imaginaire de l'odeur, comme vers une représentation qui serait générale et commune, faisant parti d'un imaginaire collectif.

Dans un premier temps, l'étude de *Fantasmagories*¹³ me paraît indispensable pour poser les bases de l'imagination. Clément Rosset nous explique que l'imagination permet d'appréhender et de comprendre une réalité autrement que par le réel. Dans le même temps, il affine sa définition de l'imaginaire en parlant d'*imagination-création*¹⁴. Ce que nous percevons est réinterprété par notre imagination et celle-ci va produire des images et des idées différentes du réel. L'imagination permet donc de représenter quelque chose de nouveau, de différent de ce que l'on perçoit et connaît. Elle ne

¹³ ROSSET Clément, *Fantasmagories* suivi de *Le réel, l'imaginaire et l'illusoire*, op. cit.

¹⁴ Ibid, p. 96.

cherche pas à aboutir à quelque chose de précis et de ressemblant à ce qui est perçu mais elle va proposer quelque chose d'*autre*. En d'autres termes – ceux de Clément Rosset – l'imaginaire crée des *représentations* du réel et non des *représentations* ¹⁵.

Dans un second temps, j'aimerais revenir sur le concept de représentation soutenu par Pierre Laszlo. Il définit la représentation d'une odeur comme indispensable et inévitable lors d'une expérience olfactive. En effet, les odeurs et les parfums n'étant pas perceptibles autrement que par l'odorat, doivent être associés à une représentation. Laszlo parle d'*image mentale* ¹⁶ que tout un chacun imagine afin de pouvoir représenter l'odeur sentie, et donc la mémoriser. Cette conceptualisation systématique, lorsque nous sommes au contact d'une odeur, peut donc passer par une représentation visuelle (forme, couleur, image) qui est personnelle ou iconique. La représentation peut aussi être associée à un sentiment ou un état d'esprit. Pour illustrer une représentation plaisante d'une odeur, j'en prends pour exemple un passage du Tiers Livre de Rabelais dans lequel il raconte l'histoire d'un homme qui est attiré par l'odeur alléchante des poulets en vitrine d'une rôtisserie. L'homme, qui est pauvre, va déposer le bout de pain qu'il a pour seul repas au contact des poulets en train de rôtir afin de donner bon goût à son morceau de pain ¹⁷. Ici donc, l'odeur met en marche l'imagination de l'homme. Il se crée une représentation liée au plaisir, celle de cette bonne odeur des

¹⁵ ROSSET Clément, *Fantasmagories* suivi de *Le réel, l'imaginaire et l'illusoire*, op. cit., p. 95.

¹⁶ LASZLO Pierre, *Les odeurs nous parlent-elles?*, op. cit., p. 24.

¹⁷ RABELAIS François, *Tiers livre des faictz et dictz héroïques du noble Pantagruel*, chap. XXXVII.

poulets rôtis qu'il assimile à un bon repas. A tel point qu'il veut essayer de capturer et de déguster l'odeur des poulets avec son morceau de pain en le mettant au contact des effluves de poulet.

J'en viens maintenant à l'étude de cas suivante, qui va servir à illustrer et à consolider mon propos sur l'imaginaire. Dans *Variétés I et II*, Paul Valéry s'interroge sur la notion d'imagination à travers sa *Petite lettre sur les mythes*¹⁸. Il y explique qu'il entretient une relation épistolaire avec une femme qu'il ne connaît pas et dont il ne connaît « que le parfum de son papier ». Son interlocutrice le questionne sur les mythes et la science des mythes. L'auteur avoue qu'il ne connaît pas ce sujet mais, se sentant dans l'obligation de répondre à son interlocutrice, il se met à écrire sur un thème qu'il ignore. Il se prend à la création d'histoires et de contenus sur les mythes. Tout cela sans vraiment avoir de connaissances sur le sujet, juste son imagination. Il met là en lumière le fait que tout ce qui a été créé et écrit sur ces questions de mythes n'est autre qu'une réponse de l'imaginaire à un besoin de l'esprit. Il en dit ceci:

« Le vrai se donne le faux pour ancêtre, pour cause, pour auteur, pour origine et pour fin, sans exception ni remède, – et le vrai engendre ce faux dont il exige d'être soi-même engendré. »¹⁹.

¹⁸ VALÉRY Paul, *Variété I et II*, Paris: Gallimard, 1998.

¹⁹ Ibid., p. 305.

« Ma plume piquait dans le papier, ma main gauche tourmentait mon visage, mes yeux trop nettement se peignaient un objet bien éclairé, et je sentais trop bien que je n'avais aucun besoin d'écrire. Puis cette plume, qui tuait le temps à petits traits, se mit d'elle-même à esquisser des formes baroques, poissons affreux, pieuvres tout échevelées de paraphes trop fluides et faciles... Elle engendrait des mythes qui découlaient de mon attente dans la durée, cependant que mon âme, qui ne voyait presque pas ce que ma main créait devant elle, errait comme une somnambule entre les sombres murs imaginaires et les théâtres sous-marins de l'aquarium de Monaco ! »²⁰.

A mon sens, ce texte de Paul Valéry illustre parfaitement la notion d'imaginaire dont il est question ici. En effet, l'imaginaire et l'imagination ont une place prédominante dans cette histoire. Il faut faire marcher son imagination pour créer des histoires, des images nouvelles à propos de quelque chose que l'on ne connaît pas, que l'on ne perçoit pas.

²⁰ VALÉRY Paul, *Variété I et II*, op. cit., p. 300.

Chapitre IV

La traduction comme passerelle.

« Une aquarelle n'est pas une histoire, c'est la traduction d'une sensation, d'un souvenir, d'un état d'âme. »

Hugo Pratt.

Le but de ce travail de recherche est de proposer une nouvelle approche des odeurs végétales grâce à la mise en place d'un système de traduction. Il est donc essentiel de définir au préalable ce qu'est la traduction, avant de plonger plus profondément dans le sujet de ce mémoire.

Dans un premier temps, l'analyse que nous propose Henri Meschonnic (linguiste et traducteur français) dans *Poétique du traduire*²¹ permet de donner une idée critique de la traduction, ainsi que du rôle du traducteur. D'abord, nous constatons simplement que la traduction est représentée comme un moyen de communiquer entre différentes cultures et qu'elle est le seul moyen d'accéder à ce qui est dans un autre langage que le notre. Pourtant, d'après l'auteur, la traduction est principalement perçue comme de *l'informationisme*, c'est-à-dire le fait que la traduction doit simplement informer sur le contenu. Henri Meschonnic regrette que le traducteur soit simplement considéré comme un *porteur* alors que, d'après lui, « ce qui importe n'est pas de faire passer. Mais dans quel état arrive ce qu'on a transporté de l'autre côté. »²².

²¹ MESCHONNIC Henri, *Poétique du traduire*, Lagrasse: Verdier, 2012.

²² Ibid., p. 19.

Dans un second temps, un recueil d'analyses sur la pensée d'Antoine Vitez ²³ (metteur en scène, poète et traducteur) approfondi un peu plus la notion de traduction et sa mission. Dans sa lettre *Traduire c'est mettre en scène* ²⁴, nous retrouvons Henri Meschonnic qui nous explique qu' « écrire c'est dire l'indicible. Traduire, c'est traduire l'intraduisible. ». En effet, pour qu'une traduction ne soit pas qu'une apparence et qu'elle ait du fond, il faut la pousser à son maximum. Autrement dit, il faut prendre en compte le sens, bien sûr, mais aussi le langage et sa gestuelle, si l'on veut une traduction optimale. D'un autre côté, Eloi Recoing nous explique dans son texte *Antoine Vitez ou l'esprit de traduire* ²⁵ que toute traduction est porteuse du contexte de la traduction et qu'en même temps, ce contexte va jouer sur la traduction. Alors, si la traduction est faite de façon à ce qu'elle soit sortie de son contexte d'origine, elle va être d'une moins bonne qualité. Ainsi, nous pouvons en déduire qu'il y a une nécessité de proposer une nouvelle traduction à chaque fois que le contexte change, si l'on veut toujours disposer d'une traduction parfaite.

Enfin, pour donner une définition assez complète de la traduction, j'ai choisi de m'attarder sur l'article de Jules Marouzeau dans les Cahiers de l'Association internationale des études françaises ²⁶. Il y évoque les problèmes des équivalents entre les langues, puisqu'il n'existe pas toujours d'équivalents approximatifs des mots entre les langues. Alors, il ne faut pas

²³ DÉPARTS Jean-Michel *et al*, *Antoine Vitez, le devoir de traduire*, Castelnau-Le-Lez: Climats, 1996.

²⁴ Ibid., p. 61.

²⁵ Ibid., p. 97.

²⁶ MAROUZEAU Jules, *La traduction, Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°8, 1956.

hésiter à apprivoiser le texte en utilisant des mots/groupes de mots/constructions de phrases qui vont être le plus possible en accord avec le sens de l'original. Pour finir, l'auteur définit une bonne traduction comme celle qui va « rendre le sens, tout le sens, rien que le sens de l'original [...] ». Mais elle doit en rendre aussi l'aspect. ». Il faut entendre par là qu'une traduction doit rendre l'aspect structurel de l'original (qu'on puisse se faire une idée de l'original) et qu'elle en rende l'aspect stylistique également (qualité et niveau de langue). En d'autres termes, le traducteur doit placer le lecteur de la traduction au même niveau et dans les mêmes conditions de lecture et de compréhension que le lecteur de l'original.

Vous avez sans doute remarqué que dans les chapitres précédents, j'ai illustré mes propos sur les notions étudiées avec une unique étude de cas par notion. Ici, j'ai fait le choix de porter mon attention sur deux objets d'étude différents autour de la traduction. Quand on parle de traduction, les idées de langage et de compréhension y sont forcément associées. Nous verrons alors dans les études de cas suivantes que la question de la traduction est absolument essentielle dans la communication, mais aussi par rapport au savoir.

Ma première étude de cas va se porter sur le mythe de la Tour de Babel. J'ai choisi ce mythe biblique puisqu'il apparaît comme une référence dans l'histoire et l'analyse de la linguistique et de la traduction. Le mythe de la Tour de Babel se retrouve dans la Genèse. Il raconte l'histoire des Hommes, qui ont une langue unique, la même depuis la création d'Adam par Dieu. Un jour, ces Hommes ont décidé de construire une tour aussi haute que le ciel pour « se faire un nom ». Alors,

quand Dieu a aperçu leur construction, il a décidé de punir les Hommes en changeant la langue de chacun pour qu'ils ne puissent plus communiquer entre eux, et en les dispersant aux quatre coins du monde. Ainsi, la construction de la tour a été arrêtée et elle a fini par s'effondrer. James Dauphiné (professeur à l'université de Toulon) fait une analyse de cette histoire biblique ²⁷. Il met en lumière le fait qu'il existe deux grandes interprétations de ce mythe. On trouve d'un côté l'idée d'une punition divine suite à la révolte des Hommes contre Dieu – interprétation du mythe comme l'idée du péché. Pour reprendre les mots de Dauphiné, c'est l'idée que « la multiplicité détruit l'unité et entraîne la chute ». De l'autre côté, le mythe de Babel est interprété du point de vue de l'histoire de la communication, synonyme de connaissance. C'est cette seconde interprétation du mythe développée James Dauphiné, qui m'intéresse dans cette étude de cas. En effet, selon cette interprétation, la Tour de Babel est perçue comme une source de création et de savoir. La Tour ne serait plus construite pour rivaliser avec Dieu mais pour devenir un temple de la connaissance, un lieu où acquérir du savoir et la connaissance de l'écriture, un lieu semblable à une bibliothèque. Alors, cette interprétation du mythe de Babel découle vers la symbolique d'une *Tour du savoir* que les Hommes vont étudier après la punition divine, afin de créer un moyen de communiquer entre eux et de retrouver une unité perdue.

²⁷ DAUPHINÉ James, Le mythe de Babel, *Babel*, 1996, n°1, p. 163 - 173.

« Au commencement
(Génèse)
XI, 1 à 9

1. Et ce fut toute la terre langue une
Et paroles unes
2. Et ce fut dans leur voyage vers l'orient
Et ils trouvèrent une vallée au pays de Chin'ar et
là ils s'établirent
3. Et ils dirent l'un vers l'autre alors faisons blanchir
des briques blanches et flambons pour la flambée
Et la brique blanche pour eux fut la roche et la
boue rouge pour eux fut l'argile
4. Et ils dirent allons construisons-nous une ville et une
tour et sa tête dans le ciel et faisons-nous un nom
Sinon nous nous disperserons sur la surface de
toute la terre
5. Et Adonaï descendit voir la ville et la tour
Que construisaient les fils de l'homme
6. Et Adonaï dit si le peuple est un et la langue une pour
eux tous et cela ce qu'ils commencent à faire
Et maintenant ne pourra être retranché d'eux
rien de ce qu'ils méditeront de faire
7. Allons descendons et là emballons leur langue
Qu'ils n'entendent pas l'un la langue de l'autre
8. Et Adonaï les dispersa de là sur la surface de toute
la terre
Et ils cessèrent de construire la ville
9. Sur quoi elle s'appela du nom de Babel parce que là
Adonaï embabela la langue de toute la terre
Et de là Adonaï les dispersa sur la surface de
toute la terre »²⁸.

²⁸ MESCHONNIC Henri, *Au commencement, traduction de la Génèse*, Paris: Desclée de Brouwer, 2002, XI, 1-9 ; cité dans *Poétique du traduire* de Henri MESCHONNIC.

Ma seconde étude de cas autour de la traduction va se porter sur le film d'animation *Atlantide, l'empire perdu* ²⁹. Dans ce film, nous suivons les aventures de Milo Thatch, un linguiste et cartographe, à la recherche d'une cité perdue. Le film s'ouvre avec un bout de cette citation de Platon : « [en] un seul jour et une seule nuit néfastes, tout ce que vous aviez de combattants fut englouti d'un seul coup dans la terre, et l'île Atlantide, s'étant abîmée dans la mer, disparut... » ³⁰. Puis nous découvrons cette fameuse cité, sa technologie et sa langue, juste avant que la ville ne soit recouverte par les eaux. La première partie du film nous invite à suivre le cheminement de Milo Thatch pour localiser la cité perdue et pour s'y rendre. Nous observons tout le travail de traduction qui est fait sur un manuscrit ancien, écrit dans une langue morte, le *Manuscrit du berger* qui est censé indiquer la localisation exacte de l'Atlantide. C'est en recoupant différents écrits en plusieurs langues que le héros réussit à localiser la cité. Plus tard, lorsqu'il découvre finalement l'Atlantide avec son équipe d'explorateurs, ils constatent que les atlantes parlent toutes les langues. Le héros apprendra ensuite que cette civilisation est bien à l'origine de toutes les langues. Alors, si j'ai fait le choix de prendre ce film d'animation comme objet d'étude, c'est parce qu'il me semble illustrer l'importance de la traduction. Elle s'avère nécessaire pour comprendre les écrits, mais aussi pour comprendre l'histoire et le savoir de l'objet traduit.

²⁹ *Atlantide, l'empire perdu*, un film d'animation de Kirk Wise et Gary Trousdale pour les studios Walt Disney, sorti le 28 novembre 2001.

³⁰ Platon, *Timée* [360 av. J.-C.], trad. Émile Chambry, 2016, 25c-d.



Fig. 1

Milo Thatch traduisant des inscriptions grâce à un bouclier viking dans *Atlantide, l'empire perdu*.

Chapitre V

Analyse et fonctionnement de l'odorat.

« La rose, quel que soit le nom qu'on lui donne, émet la même odeur. »

Umberto Eco, *Le nom de la rose*, 1982.

L'odorat est un de nos cinq sens, avec le goût, le toucher, l'ouïe et la vue. Nous partageons ce sens avec bon nombre d'espèces animales. Cependant, comme nous l'explique Pierre Laszlo dans *Les odeurs nous parlent-elles?*³¹, la sensibilité de l'odorat n'est pas la même pour toutes les espèces, ni même pour tous les Hommes. Chez l'animal, l'odorat est un sens bien plus développé que chez l'Homme car il est nécessaire à la survie. En effet, les animaux vont se servir de leur odorat pour marquer leur territoire et s'orienter, pour chercher de la nourriture (gibiers et végétaux), pour repérer les prédateurs ainsi que pour la reproduction. Alors que chez l'Homme, le sens de l'odorat est bien moins exploité. Pourtant, ce sens peut être travaillé et éduqué pour améliorer notre connaissance et notre reconnaissance des odeurs, notamment en oenologie et en parfumerie.

Michel Serre nous dit:

« On a l'impression que dans la classification des sens, l'odorat et le goût sont un peu méprisés, ont un poids un peu minoré. »³².

³¹ LASZLO Pierre, *Les odeurs nous parlent-elles?*, op. cit.

³² Entretien vidéo avec Michel Serre, une production CANOPÉ, décembre 2017.

Et pourtant, l'odorat a des capacités assez semblables à la vue, par exemple. Comme la vue peut percevoir une image d'ensemble ou des détails, l'odorat perçoit une odeur d'ensemble ou les notes qui la composent. L'odorat peut également différencier deux odeurs très similaires, comme la vue peut remarquer la différence entre deux images pourtant très ressemblantes. C'est le pouvoir de *discrimination*. Pourtant à la différence de la vue, l'odorat peut arriver à saturation. C'est-à-dire que lorsque nous sommes en contact prolongé avec une odeur, nous allons finir par ne plus la sentir car notre cerveau a suffisamment remarqué la présence de cette odeur pour couper le transfert d'informations entre le nez et le cerveau.

Dans son *Dictionnaire du langage parfumé*³³, Maurice Maurin met en lumière le fait que depuis plus de deux mille ans, deux grands courants philosophiques donnent chacun une importance différente à l'odorat. D'un côté, le courant spiritualiste selon lequel l'esprit est supérieur à la matière. Autrement dit, les spiritualistes, dont Descartes et Platon font partie, pensent que la réalité s'explique par l'esprit et sa spiritualité, et non pas par les sciences (chimie, biologie, physique) qui ne sont que des dérivés de l'esprit. A l'opposé se trouve le courant matérialiste auquel Épicure et Diderot appartiennent. Pour les matérialistes, c'est justement la matière qui est à l'origine de tout et ce sont donc les sciences qui sont l'explication à toute chose. Alors, en ce qui concerne l'odorat, nous avons le postulat des spiritualistes qui pensent que l'odorat nous renvoie à notre origine animale et qu'il nous

³³ BLAYN Jean-François, LEYRIS Martine et MAURIN Maurice, *Le dictionnaire du langage parfumé*, op. cit., p. 142.

empêche donc de faire avancer notre esprit. Et en opposition, nous avons les philosophes matérialistes qui eux, pensent que l'odorat peut justement être une des clés pour nous permettre de percevoir et de connaître la réalité. Ainsi, une fois que ces deux grands courants de pensée autour de l'odorat sont définis, ils permettent de nous apporter une réponse sur les différents rapports que les Hommes ont entretenu vis-à-vis des odeurs et des parfums dans l'Histoire. Tantôt une vertu, tantôt un vice, nous verrons plus tard que la symbolique du parfum n'a pas toujours été la même selon les époques.

Alors, bien que plusieurs courants philosophiques nous donnent des définitions différentes de l'odorat, il reste une définition universelle et inchangée de ce sens, celle de son mécanisme et de son fonctionnement. L'odorat permet de détecter les odeurs présentes dans l'air par un mécanisme bien particulier de *sensation olfactive* et de *perception olfactive*. Tout d'abord, ce qu'il faut savoir sur les odeurs, c'est qu'elles sont de minuscules particules chimiques à l'état de gaz, présentes dans l'air. Dans notre cavité nasale, nous avons des millions de récepteurs qui se présentent sous forme de fils reliés au bulbe olfactif, et qui se logent dans la muqueuse nasale. Lorsqu'une odeur est sentie, c'est que les particules chimiques des odeurs pénètrent dans le nez et viennent à la rencontre des récepteurs. C'est la *sensation olfactive*. Il faut savoir que chaque particule odorante a son propre récepteur, l'Homme étant en capacité de sentir et de distinguer près de dix milles odeurs. Puis, une fois que la particule est rentrée en contact avec le récepteur nasal qui lui correspond, ce récepteur va produire un signal électrique et va l'envoyer vers le cerveau. A ce moment là, le signal électrique va toucher

plusieurs parties du cerveau: le cortex, l'hippocampe et l'amygdale. Ces différentes zones vont être stimulées par le signal électrique afin de faire appel respectivement à notre mémoire, des associations d'images ou nos émotions. Et c'est à ce moment-là, une fois que la bonne zone du cerveau s'est activée, qu'il y a *perception olfactive* et qu'on va donc se représenter l'odeur sentie par un mot, une image ou un souvenir par exemple.

Enfin, comment serait-il possible de parler d'odorat sans citer le célèbre roman *Le parfum: histoire d'un meurtrier*³⁴ de Patrick Süskind, ou son adaptation cinématographique³⁵? Nous suivons l'histoire de Jean-Baptiste Grenouille, un jeune homme français fasciné par les odeurs. Ici, le film m'intéresse plus que le roman puisque par définition, il y a des scènes et des images qui me semblent très parlantes par rapport à l'odorat. Une scène en particulier illustre parfaitement le processus de l'odorat. Cette scène du début du film montre le jeune Jean-Baptiste Grenouille explorer le jardin d'un orphelinat et découvrir des odeurs les unes après les autres, avant de les associer à une image mentale, ici celle d'un pommier. Nous avons bien ici les représentations des deux processus de l'olfaction. La *sensation olfactive* : les quatre premiers visuels, où l'enfant sent les choses. La *perception olfactive*: dernier visuel, où le cerveau s'est mis en route pour se représenter les odeurs grâce à une association d'images et d'idées.

³⁴ SÜSKIND Patrick, *Le Parfum: histoire d'un meurtrier*, trad. B. Lortholary, Paris: Fayard, 1986.

³⁵ *Le Parfum: histoire d'un meurtrier*, film réalisé par Tom Tykwer, sorti le 4 octobre 2006.



Fig. 2

Le jeune Jean-Baptiste Grenouille
découvrant l'odeur d'un pommier
dans *Le Parfum: histoire d'un
meurtrier*.

Chapitre VI

Parfums, odeurs et extractions.

« Qui maîtrisait les odeurs, maîtrisait le coeur de l'humanité. »

Patrick Suskind, *Le Parfum: histoire d'un meurtrier*, 1986.

Pour pouvoir créer un parfum, il faut tout d'abord réussir à extraire l'odeur de la plante, du fruit, etc., que l'on veut travailler. Ces extraits sont les huiles essentielles et les absolues, qui sont donc les matières premières dans la création en parfumerie. Les huiles essentielles et les absolues sont toutes deux les essences du parfum. Ce qui différencie ces deux matières, c'est la façon dont elles sont obtenues: les absolues sont extraites avec de l'alcool, alors que les huiles essentielles sont extraites naturellement.

Je parlerai ici de l'adaptation cinématographique du roman de Patrick Süskind ³⁶ étudiée précédemment, ainsi que d'une autre adaptation de ce même roman, la série allemande *Le Parfum* ³⁷. Tout le long du film et de la série, nous suivons les personnages dans leur quête de capture d'odeurs. Nous pouvons les suivre dans leurs différentes expérimentations pour essayer de capter les odeurs. Ils utilisent différentes méthodes d'extraction des parfums, pas toutes concluantes d'ailleurs. Nous avons donc un aperçu des techniques de

³⁶ SÜSKIND Patrick, *Le Parfum: histoire d'un meurtrier*, op. cit.

³⁷ *Le Parfum*, série allemande, une production Constantin Film en six épisodes, diffusée sur Netflix le 21 décembre 2018.

distillation et d'enfleurage à froid, qui sont quelques uns des processus d'extraction des parfums existants.

La distillation

Le processus de distillation est sans doute le plus connu et le plus répandu. Il s'agit d'un processus chimique par lequel on obtient les huiles essentielles, condensés d'odeurs. Prenons la rose comme exemple. Pour en extraire l'huile essentielle, de l'eau est chauffée dans la cuve d'un alambic. Lorsqu'elle arrive à ébullition, la vapeur d'eau va se diriger dans une autre partie de l'alambic où se trouvent les pétales de rose. En traversant les pétales et en infusant, la vapeur va se charger de l'essence de rose. Puis, la vapeur remonte dans le col de l'alambic. C'est là que la vapeur d'eau et les huiles essentielles vont se séparer grâce à la condensation, et que l'on va pouvoir récupérer l'huile essentielle de rose.

L'enfleurage

Avant l'utilisation massive de la distillation, c'est le processus d'enfleurage qui était très utilisé pour capter les odeurs, dès l'Antiquité. Il existe deux méthodes d'enfleurage: l'enfleurage à chaud et l'enfleurage à froid. Le principe de ces deux variantes est le même: recouvrir les pétales de fleur d'un corps gras (graisse animale). La graisse est connue pour bien absorber les odeurs. La méthode d'enfleurage à froid consiste simplement à déposer des fleurs sur une plaque de graisse à température ambiante et de les recouvrir de ce corps gras. La

méthode d'enfleurage à chaud consiste à faire chauffer la graisse avant d'y plonger les pétales pour qu'ils macèrent. Alors, en laissant infuser les pétales dans la graisse (chaude ou froide), et en renouvelant régulièrement les pétales, la graisse va arriver à saturation en parfum. C'est à ce moment là que la graisse parfumée est fondue et traitée avec de l'alcool, puis le mélange est refroidi et la graisse est filtrée. Il ne reste donc plus que l'essence des pétales, l'absolue. Cependant, les deux méthodes d'enfleurage permettent d'obtenir le même résultat olfactif. La seule différence entre les deux méthodes se joue sur la résistance des fleurs. Certaines sont plus fragiles que d'autres et vont moins bien réagir à un enfleurage à chaud.

L'expression à froid

Cette technique d'extraction des huiles essentielles est réservée aux agrumes (citrons, oranges, bergamotes, etc) dont les huiles essentielles se trouvent dans l'écorce des fruits. Cette méthode a été inventée en Sicile où ces fruits sont produits en abondance. La méthode d'expression originelle se faisait « à l'éponge ». C'est-à-dire qu'on coupait le fruit en deux avant de le presser au dessus d'éponges naturelles. Ces éponges étaient ensuite pressées pour récupérer les huiles essentielles. Aujourd'hui, ce processus est industrialisé. Les fruits peuvent être broyés en entier et l'huile essentielle est séparée du jus et récupérée grâce à une centrifugeuse. Ou alors, seulement les écorces sont broyées pour obtenir l'huile essentielle.

L'extraction aux solvants

Cette technique d'extraction est très utilisée car elle est peu coûteuse et rapide. Comme son nom l'indique, cette méthode consiste en la macération des matières premières dont on veut extraire l'odeur. La matière est plongée dans des cuves remplies de solvants pendant plusieurs jours pour laisser le temps au liquide de bien s'imprégner de l'odeur des fleurs. Puis, le liquide chargé d'odeur est bouilli pour faire évaporer le solvant et ne plus garder que le liquide odorant. Enfin, le mélange obtenu est lavé et purifié à l'alcool. C'est l'absolue. Cette méthode d'extraction des parfums convient aux plantes fragiles qui résistent mal à la chaleur puisque l'extraction est faite à une faible température.

La pyramide olfactive

Nous avons vu précédemment avec l'analyse des odeurs qu'une seule odeur peut être constituée de plusieurs senteurs. Il en va bien sûr de même pour les parfums. Un parfum est un ensemble de fragrances aux odeurs agréables. Et ces ensembles d'odeurs ne sont jamais fait au hasard. En parfumerie, c'est la pyramide olfactive qui va régir la création d'un parfum. Cet outil permet de définir trois temps dans la perception olfactive d'un parfum. La pyramide est donc indispensable en parfumerie puisqu'elle permet d'harmoniser l'odeur d'ensemble et les notes d'un parfum.

Les notes de tête:

Les notes de tête sont les premières notes olfactives que l'on sent. Ce sont généralement des notes fraîches, comme des notes d'agrumes. Les notes de têtes restent peu et s'évaporent rapidement.

Les notes de coeur:

Les notes de coeur sont les notes olfactives que l'on va pouvoir sentir pendant plusieurs heures. Ce sont les notes qui caractérisent un parfum. Il s'agit surtout d'odeurs fleuries, épicées ou fruitées.

Les notes de fond:

Les notes de fond sont les notes olfactives d'un parfum qui vont mettre le plus de temps à s'évaporer. Ce sont principalement des notes boisées et suaves, qui servent à fixer le parfum pendant plusieurs jours.



Fig. 3

Illustration de la pyramide olfactive en parfumerie, selon Aromwave, entreprise de marketing olfactif.

Chapitre VII

Ritualisation et utilisation des parfums à travers les siècles.

« Depuis que l'Homme est Homme, il y a désir de se parfumer. »

Elisabeth de Feydeau.

Suite au développement de la notion d'odeur, une constatation est apparue: une odeur peut être jugée mauvaise comme elle peut être qualifiée d'agréable. Ce jugement subjectif d'une bonne odeur introduit donc l'idée de parfum. Cependant, une distinction doit être faite: une odeur peut être naturelle ou artificielle, alors qu'un parfum ne peut pas être naturel et est forcément créé par l'Homme. Un parfum peut avoir d'autres interprétations que sa seule valeur olfactive, il peut avoir une valeur symbolique (« un parfum de liberté ») ou une valeur sentimentale (concept de la madeleine de Proust).

Dans *Le dictionnaire du langage parfumé*³⁸, le parfum est défini comme une odeur agréable et composée de plusieurs senteurs. Nous apprenons aussi que l'Homme a toujours entretenu trois rapports différents avec le parfum: le sacré, le thérapeutique, l'hédonisme. En effet, le parfum a, dès ses premières utilisations, un lien avec le sacré. Nous allons alors nous intéresser à ces trois différentes dimensions du parfum à travers l'histoire des Hommes. Cette analyse chronologique de certaines périodes historiques fortement liées au parfum, va permettre de développer plus en profondeur les usages spécifiques qui étaient fait des parfums.

³⁸ BLAYN Jean-François, LEYRIS Martine et MAURIN Maurice, *Le dictionnaire du langage parfumé*, op. cit., p. 149.

Dans *Les plantes à parfum*³⁹, Serge Schall explique que l'origine du mot parfum vient du terme latin *per fumum* (par la fumée). En faisant brûler des herbes, des bois ou des résines, les fumées qui se dégagent du feu ont l'odeur des combustibles utilisés. Les premiers parfums créés ont donc été contenus dans les fumées, d'où l'origine du mot *parfum*.

Pour de nombreux spécialistes, dont Elisabeth de Feydeau (historienne du parfum), les premières fabrications de parfum remontent donc à la période préhistorique de la domestication du feu. Il a également été découvert qu'au néolithique (8000 av. J.-C.), les Hommes connaissaient les propriétés thérapeutiques et odorantes des plantes. Ils les utilisaient pour aromatiser leur cuisine mais aussi pour impressionner le gibier, en se frottant avec des plantes pour que leur corps en ait l'odeur.

C'est tout d'abord en Egypte antique que l'on crée des parfums et que l'on commence à sacrifier les odeurs. C'est la première civilisation à utiliser le parfum dans un but religieux. Les parfums sont utilisés en offrande aux dieux car on estime que puisqu'une odeur est invisible, elle ne peut être destinée qu'aux dieux qui sont également invisibles. Alors, pour contenter les dieux et se rapprocher d'eux, on inclut le parfum dans tous les rituels de la vie (et de la mort) et l'on enduit également les statues à l'effigie des dieux avec des huiles parfumées. Les parfums sont censés purifier les corps, d'où l'utilisation d'huiles parfumées et d'onguents pendant le rituel d'embaumement: en enduisant le défunt avec du parfum, on

³⁹ SCHALL Serge, *Plantes à parfum*, Toulouse: Plume de carotte, 2014.

empêche le pourrissement du corps et il peut se rapprocher des dieux. Les égyptiens vouaient un culte à Nefertoum, dieu des parfums et de l'immortalité, représenté avec une fleur de lotus dans les cheveux. Il aurait été décrit dans certains écrits datant de l'Ancien Empire en ces termes:

« Tu es le gardien et le protecteur de ceux qui font les parfums et les huiles, le protecteur et le dieu du lotus sacré. Osiris est le coeur des plantes, Nefertoum en est l'âme [...]. Le parfum divin appartient à Nefertoum, qu'il vive à tout jamais. »



Fig. 4

Illustration à l'intérieur du tombeau de Ramses I le représentant (à droite) faisant une offrande à Nefertoum (à gauche).

Aussi, les parfums sont utilisés en aromathérapie, toujours avec l'idée du divin. On faisait brûler des plantes aromatiques en offrande aux dieux pour soigner et prévenir les maladies. Les égyptiens sont également connus pour avoir été un peuple qui aimait prendre soin de lui et soigner sa toilette.

Les parfums étaient donc aussi utilisés à des fins cosmétiques avec l'utilisation d'huiles et d'onguents parfumés ainsi que de bains parfumés. Ces pratiques étaient cependant réservées à la noblesse et la royauté. Cette partie de la société égyptienne utilisait également les parfums sous différentes formes (huiles, encens, fleurs, cires) lors de fêtes et de cérémonies. Les convives étaient couverts d'huiles parfumées dès leur arrivée et une ambiance parfumée se dégageait tout au long des festivités.

En parallèle à l'Égypte antique, c'est plus à l'Est, dans la Chine ancienne que l'on retrouve simultanément les premières utilisations de parfum. Les plantes et les huiles parfumées y étaient utilisées pour les soins de beauté, la médecine mais aussi principalement pour les rituels et les cérémonies. C'était même l'utilisation principale des parfums au départ, comme en Égypte. En effet, dans la Chine ancienne, on considérait aussi que le parfum était quelque chose de sacré et réservé aux dieux, ainsi qu'au culte des ancêtres. D'ailleurs, dans le rituel d'inhumation des corps, on peut retrouver l'utilisation de parfums et de vases à parfums, comme en Égypte antique. Toujours avec une tradition similaire à celle des égyptiens, les parfums sont utilisés en médecine, principalement par fumigation, pour purifier les espaces ainsi que pour prévenir les maladies. Jusqu'au III^e siècle avant notre ère ⁴⁰, l'usage de l'encens était indissociable des rituels religieux et du divin. Puis d'autres matières odorantes sont apparues, comme des bois et des résines. Ces nouvelles odeurs ont intégré les pratiques rituelles et l'encens a commencé à être utilisé à d'autres fins

⁴⁰ Unification de l'empire sous le règne des Han et création des premières routes commerciales vers l'Asie du Sud-Est et le Moyen-Orient (221 av. J.-C.).

que le sacré. Alors, les parfums, sous toutes leurs formes, rentrent dans le quotidien de la haute société, y compris pour leurs propriétés cosmétiques et d'apparat.

Retournons en Occident, plus précisément dans la Grèce antique, ainsi que dans l'Empire romain qui y a succédé. Ces civilisations, proches de l'Égypte antique, avaient les mêmes rapports au parfum qu'elle, en ce qui concerne les aspects divins du parfum. Je me permettrai donc ici de ne pas m'attarder sur les utilisations religieuses des parfums, très similaires à celles des égyptiens. Nous allons plutôt développer l'utilisation cosmétique du parfum dans la Grèce ancienne et dans la Rome antique. Ces civilisations ont fait grandir la notion cosmétique des parfums, principalement grâce à leur rapport à l'hygiène. En effet, la question de l'hygiène était très importante chez les grecs et les romains, en raison de la philosophie de l'époque sur le culte du corps. On entretient son corps en se lavant aux bains publics, auxquels on ajoute des huiles parfumées. Alors, l'idée de séduction prend de plus en plus d'importance car on prend soin de son corps pour soi, mais aussi pour les autres, qui vont pouvoir sentir que l'on fait attention à nous grâce aux parfums. L'utilisation des parfums se démocratise et prend de plus en plus d'envergure, mais c'est surtout sous l'Empire romain que le parfum rencontre une popularité croissante exceptionnelle. On se sert des huiles parfumées et des encens à outrance dans la vie de tous les jours, lors des rites religieux, dans les thermes (où parfum rime avec hygiène) ainsi que dans les fêtes et réceptions de la haute société. Cette opulence et cette démesure amène à une utilisation excessive de fragrances en tous genres et ce sont des *orgies de parfum* qui ont lieu en toute occasion. Par exemple,

plusieurs passages du film *Gladiator* ⁴¹ illustrent l'usage fait des parfums par les romains, notamment par la fumigation. Le premier visuel, lors d'une cérémonie publique. Le second visuel, dans des appartements privés.



Fig. 5

L'empereur Commode, arrivant à Rome, est accueilli en grande pompe lors d'une cérémonie comprenant des fumigations de parfum dans *Gladiator*.



Fig. 6

Proximo utilisant des fumigations de parfums dans ses appartements personnels dans *Gladiator*.

⁴¹ *Gladiator*, réalisé par Ridley Scott, sorti le 20 juin 2000.

En suivant, c'est en Occident au début du Moyen-Age ⁴² que le rapport des Hommes au parfum change. Avec l'arrivée du christianisme et la montée en puissance de l'Église comme unique décisionnaire, le parfum est considéré comme quelque chose de profane. Pendant l'époque médiévale, le parfum est tout simplement décrit comme une création du diable, à cause de son rapport à la séduction. Son utilisation est fortement condamnée pour tout autre usage que la médecine (exercée par les moines). Cependant, au XI^e siècle, avec le début des croisades, de nouvelles senteurs sont découvertes et ramenées en Occident. Le parfum retrouve alors ses lettres de noblesse et il est principalement utilisé lors de la toilette quotidienne. De plus, au Moyen-Age aussi, comme dans les époques analysées précédemment, le parfum est utilisé dans la prévention et la guérison des maladies. Pour éradiquer la Peste Noire ⁴³, on utilise le parfum sous toutes ses formes pour assainir les maisons et pour se protéger, par fumigation, inhalation et aspersion.

Quelques siècles plus tard, c'est à la cour de Louis XIV à Versailles que le parfum occupe une place importante. Ce château était connu pour sa démesure et son luxe, mais aussi pour le manque d'hygiène et les odeurs nauséabondes qui y régnaient. En effet, le château de Versailles ne comptait aucune salle de bain avant que Louis XV en fasse construire. Les parfums étaient alors utilisés à outrance pour cacher les mauvaises odeurs. De plus, lors de l'élaboration du protocole et de l'Étiquette de sa cour, Louis XIV introduit le parfum. La

⁴² Fin de l'Empire Romain avec l'arrivée du christianisme, au V^e siècle.

⁴³ La pandémie de peste en Europe a décimé environ 25 millions de personnes entre 1347 et 1351.

parure à revêtir lorsque les courtisans se présentent au roi doit obligatoirement contenir du parfum. Dans les civilisations antiques, on honorait les dieux avec du parfum. Ici, on n'honore plus les dieux mais le roi, qui se considérait d'ailleurs comme un dieu. L'utilisation de parfum était donc réservée à la cour et à une élite aristocratique très restreinte.

Enfin, plus proche de nous, c'est au début du XX^e siècle que le parfum devient ce que l'on connaît aujourd'hui. Jusqu'alors, les parfums étaient réservés à une certaine élite, une population fortunée et influente, et très restreinte. Mais alors qu'il avait une image de luxe, le parfum va se démocratiser. C'est François Coty (parfumeur français) qui va participer à populariser le parfum et qui va ouvrir la voie aux parfums *grand public* avec l'arrivée de son parfum Chypre sur le marché, en 1917.



Fig. 7

Flacon d'eau de toilette *Chypre*, créé par François Coty en 1917.

Chapitre VIII

Analyse et classification des végétaux.

« Voyez la plante, sa forme exprime les souvenirs vivants de toute l'évolution. »

Rudolf Steiner , *L'Homme dans ses rapports avec les animaux et les esprits des éléments*, 1923.

A travers ce travail de recherche, je vais porter mon attention sur les végétaux et leurs odeurs. La définition des odeurs ayant déjà été faite, il est maintenant temps de définir le végétal. Les végétaux nous entourent en permanence. Ils font partie de notre quotidien mais nous ne nous y intéressons pas forcément. Alors, nous allons nous pencher plus précisément sur les végétaux, sur leurs classifications et leurs structures.

Les végétaux sont définis comme des organismes vivants qui végètent ⁴⁴, avec un ensemble de racines, tiges et feuilles. Ils sont arborescents, buissonnants, herbacés ou rampants. Les végétaux sont capables de produire leurs propres matières organiques à partir des éléments minéraux et gazeux qui les entourent. Les végétaux sont également caractérisés par une mobilité et une sensibilité très discrètes ⁴⁵. Ils sont généralement chlorophylliens et fixés au sol. Cependant, selon les termes de la classification des végétaux, le végétal ne regroupe pas que les plantes terrestres et les « végétaux verts ».

⁴⁴ Végéter: pousser, produire des organes végétatifs (feuilles, rameaux).

⁴⁵ Définition des végétaux selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL).

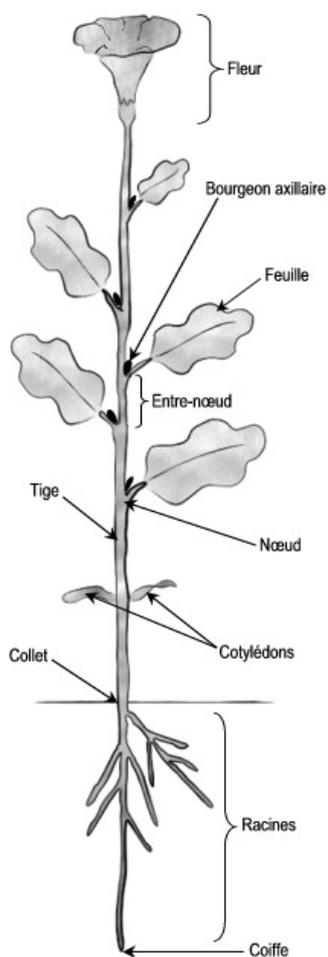


Fig. 8
Illustration de la composition type
des végétaux.

Le biologiste Marc-André Selosse nous explique que les classifications du règne végétal sont *phylogénétiques*, c'est-à-dire qu'elles proposent des groupes avec des ancêtres communs, et pas uniquement des critères de ressemblance ⁴⁶. Ces groupes se basent sur l'évolution, pas sur les similitudes et sont appelés groupes *monophylétiques* (formés d'une seule lignée). Nous constatons que la classification des végétaux se base sur les capacités de photosynthèse. Mais tous les

⁴⁶ SELOSSE Marc-André, Animal ou Végétal? Une distinction obsolète, *Pour la science*, n°350, Décembre 2006.

organismes ayant la photosynthèse ne sont pas forcément issus de la même lignée. Alors, même si tous les organismes photosynthétiques sont des végétaux, on distingue plusieurs sous-groupes de végétaux. Ces sous-groupes sont tous *monophylétiques*. Alors nous pouvons en conclure que la classification globale des végétaux est tellement vaste qu'elle se base sur une similitude (la photosynthèse) et que la question de l'évolution est plus présente dans les sous-groupes (ancêtres communs).

Cependant, bien qu'ils soient très nombreux et différents, tous les végétaux ont des caractéristiques communes. Nous avons parlé précédemment de leur structure (racines, tiges, feuilles) et de leur faible mobilité. Nous avons aussi évoqué la sensibilité des végétaux. Il se trouve que les végétaux peuvent quand même réagir aux stimuli puisqu'ils ont une mémoire immunitaire leur permettant de se protéger en cas d'attaque. En effet, les végétaux sont souvent la cible d'attaques, puisqu'ils se trouvent tout en bas de la chaîne alimentaire. Alors, pour se protéger et/ou empêcher les attaques des prédateurs, les végétaux réagissent de plusieurs façons. D'un côté, ils peuvent être munis d'épines ou de poils ou de feuille coupantes, pour dissuader les prédateurs d'approcher. De l'autre côté, les végétaux vont sécréter des substances de défense. Ces substances peuvent rendre les feuilles du végétal toxiques en cas d'attaque, elles peuvent aussi être un répulsif avec une odeur désagréables pour animaux, ou encore, les substances peuvent être des phéromones qui vont attirer les prédateurs de ceux qui attaquent la plante. Par exemple, le maïs va sécréter des phéromones lorsqu'il se fait attaquer par

des chenilles. Ses phéromones vont attirer une variété de guêpes qui pond ses oeufs à l'intérieur des chenilles.

Alors, même si tous les végétaux ont des caractéristiques identiques de photosynthèse, de mobilité, de défense ou encore de sensibilité, le règne végétal est tellement vaste qu'il est constitué de sous-groupes.

Le lichen

Le lichen est un végétal produit par la combinaison d'un champignon et d'une algue qui vivent en symbiose. Le lichen se trouve surtout dans des milieux hostiles (sécheresses, fortes températures). On peut aussi en trouver sur le tronc des arbres.

La mousse

Les mousses poussent en touffes et s'étendent autant que possible. Ces végétaux n'ont pas de racines à proprement parlé, mais plutôt des *rhizoïdes*, des sortes de filaments qui permettent d'ancrer les mousses sur leurs supports de culture. Les mousses ne produisent pas de fleurs.

Les algues

Les algues poussent généralement en milieu aquatique et sont la base de la chaîne alimentaire. Ces végétaux sont capables de photosynthèse et produisent donc évidemment de l'oxygène. Il existe plusieurs couleurs d'algues: algues rouges, brunes et vertes.

Les hépatiques

Les hépatiques sont de petites végétaux qui vivent dans les zones humides et ombragées (troncs d'arbre, cours d'eau) et peuvent parfois même se développer sous l'eau. Comme les mousses, les hépatiques ont des *rhizoïdes* et non des racines.

Les fougères

Les fougères se développent principalement dans les zones tropicales et les zones humides. Elles n'ont ni fleurs ni graines et se reproduisent grâce aux spores.

Les prêles

Ces végétaux sont comme les fougères, ils ne produisent ni graines ni fleurs. Ils se reproduisent grâce aux spores qui sont présents en haut de la plante sous forme d'épi.

Les lycopodes

Ils sont comme les fougères et les prêles: ils se reproduisent grâce aux spores. Ils produisent du pollen dans des petits sacs à la surface des feuilles.

Les angiospermes

Ces végétaux sont plus connus sous le nom de *plantes à fleurs*. Il s'agit du groupe d'espèces végétales le plus important (90% de la biodiversité sur terre). Ces végétaux produisent des fleurs et des fruits.

Les gymnospermes

Cette catégorie regroupe les conifères. Ils produisent des graines qui ne sont pas protégées et qui sont donc exposées aux pollens. Les graines sont groupées dans des cônes (pommes de pin).

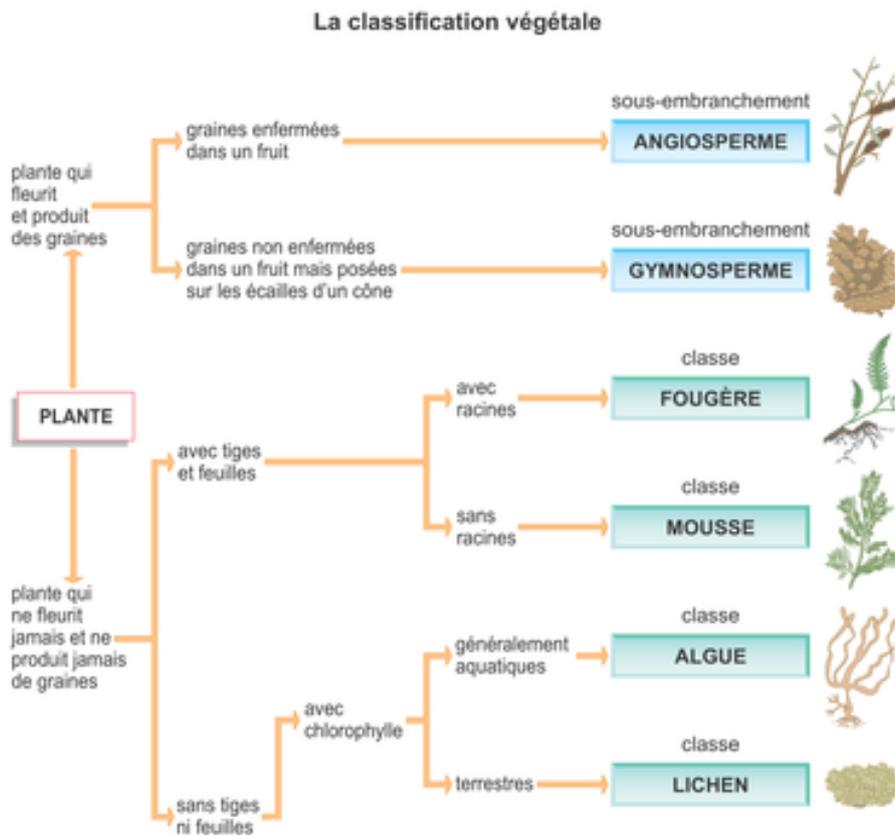


Fig. 9
Tableau de classification des végétaux.

Chapitre IX

Appropriations humaines du végétal, et ses représentations.

« Le monde animal et le monde végétal ne sont pas utilisés seulement parce qu'ils sont là, mais parce qu'ils proposent à l'homme une méthode de pensée. »

Claude Lévi-Strauss.

Nous venons de le voir à travers l'emploi des parfums dans l'Histoire: l'utilisation humaine des végétaux existe depuis que l'Homme est Homme. Alors, depuis des millénaires d'histoire humaine et de documentations datant de diverses époques, nous savons que l'Homme a toujours entretenu une relation particulière avec le règne végétal, de plusieurs façons, nous allons le voir. Des vertus thérapeutiques des végétaux, à leur aspect symbolique, en passant par leurs représentations.

Thérapeutique

Les végétaux ont toujours eu des vertus thérapeutiques et étaient donc utilisés pour soigner tous types de maux depuis les débuts de l'histoire de l'Homme. La plus ancienne preuve de cet usage des plantes en phytothérapie a été découverte sur une tablette d'argile ⁴⁷. Vient ensuite l'aromathérapie, une branche de la phytothérapie, principalement développée dès l'Égypte antique comme nous l'avons vu précédemment. Les traitements étaient administrés de différentes façons, selon la plante utilisée et la pathologie à soigner. Les infusions, les

⁴⁷ Cette tablette ancienne a été rédigée par les Sumériens (peuple antique de la Mésopotamie) trois mille ans avant notre ère.

décoctions, les bains, les poudres, les onguents ou les fumigations sont utilisés dès l'Antiquité pour soigner le corps, physiquement, mais aussi le soigner par l'action des dieux qui recevaient les plantes en offrande.

Mais, bien qu'inspirée de la phytothérapie et du pouvoir des plantes, la médecine moderne s'est développée et a pris le pas sur les autres médecines douces plus naturelles. Cependant, la phytothérapie a continué de perdurer, assez discrètement par rapport à la médecine moderne, avec la transmission de génération en génération des *remèdes de grand-mères* notamment. Ces dernières années, nous assistons pourtant à un retour en force de l'aromathérapie, et plus largement de la phytothérapie. Ce besoin de retour au naturel nous pousse à nous tourner de nouveau vers les végétaux pour leurs vertus naturelles, comme le faisaient nos ancêtres.

C'est le constat que fait Marcel Bénézit ⁴⁸ en partant à la rencontre de guérisseurs qui lui livrent quelques uns de leurs secrets sur l'utilisation des végétaux pour soigner tous types de maux. Dans son livre, il constate par exemple les bienfaits de l'Aloès ⁴⁹, utilisé par Cléopâtre et Christophe Colomb pour ses vertus. Il remarque également à quel point il est facile de se procurer, de faire pousser et de transformer cette plante afin d'en faire des soins pour la peau, ainsi que des boissons ⁵⁰. Ainsi, l'Aloès — puisqu'il nous faut bien prendre l'exemple d'une plante aux vertus thérapeutiques — est à l'image de la

⁴⁸ BÉNÉZIT Marcel, *Confidences de guérisseurs : Soigner, Guérir, Méditer*, Clermont-Ferrand: De Borée, 2010.

⁴⁹ L'Aloès est une plante succulente, l'Aloe vera est une variété d'Aloès.

⁵⁰ Ibid., p.191-192.

plupart des végétaux utilisés en phytothérapie: son utilisation est multi-cellulaire et bien-sûr totalement naturelle. Alors, même si nous savons que les végétaux sont utilisés depuis les débuts de l'humanité pour leurs vertus thérapeutiques, le livre de Marcel Bénézit nous prouve que nous utilisons encore aujourd'hui les végétaux dans la même optique.



Fig. 10

Gravure égyptienne représentant deux pieds d'Aloès (en haut à droite).

Cet ouvrage, entre confidences de guérisseurs et remèdes de phytothérapie, nous offre bon nombre d'utilisations ancestrales des végétaux pour soigner tous types de pathologies. Encore faut-il préciser qu'aujourd'hui, la phytothérapie vient plus comme un complément à un traitement médical dirons-nous *normal*, plutôt que comme une médecine de traitement à part entière:

« Soit en décoction, soit en infusion, les plantes sont un complément aux soins que l'on donne aux gens; quand elles conviennent, cas par cas, ça donne de bons résultats.»

La manne, si généreusement offerte par la Nature, a régalé, de tout temps, nombre de personnes. Et si la tisane, de tilleul, de sureau, de serpolet, n'est pas la panacée, elle a, de nos jours, des adeptes qui en boivent soit régulièrement après les repas, soit à certains soirs d'automne, d'hiver et de printemps. »⁵¹.

⁵¹ BÉNÉZIT Marcel, *Confidences de guérisseurs : Soigner, Guérir, Méditer*, op. cit., p.112.

Représentations

Les manières de représenter les végétaux, et les formes que prennent ces représentations, sont tellement nombreuses qu'il faudrait y consacrer un mémoire entier si l'on veut en faire une étude approfondie. Alors, j'ai fait le choix de parler ici seulement des représentations des végétaux dans l'art. Ce domaine de représentation du végétal me paraît être celui qui correspond le mieux à mon sujet de recherche. Il ne va pas s'agir ici d'analyser les façons formelles de représenter les végétaux dans l'art – pour développer cela aussi, un mémoire serait plus approprié qu'un chapitre. Nous allons plutôt parler des motivations et des perceptions de l'artiste, en général, vis-à-vis du végétal, d'un point de vue philosophique.

Du point de vue historique, depuis que l'art existe, les artistes s'intéressent et travaillent sur la Nature ⁵². La Nature, au sens large du terme, regroupe aussi bien la faune que la flore, mais j'entends ici la nature comme la flore et donc la végétation dans son ensemble. Cependant, l'important pour l'art n'est pas la nature pour ce qu'elle produit *in fine* mais plutôt pour ses mécanismes de transformation et les variations des éléments qu'elle produit.

Alors, ce qui plaît à l'artiste, c'est surtout d'imiter l'activité productrice de la nature plus que d'obtenir le même résultat final qu'elle. Représentons-nous cela par l'image d'un lierre rampant: il est plus intéressant du point de vue de l'artiste de

⁵² TIBERGHIE Gilles, L'art de la nature, *Communications - La création*, n°64, 1997: « Le travail des artistes dans et sur la nature est aussi ancien que l'art lui-même. Il est clair néanmoins que l'intérêt artistique porté à la nature en tant que telle, à ses puissances de métamorphose, à l'instabilité constitutive de ses éléments, est probablement un phénomène récemment apparu dans le domaine de l'art. », p. 138.

s'attarder sur la façon dont le végétal va se développer, où et comment il va se diriger et évoluer, plutôt que d'observer la finalité, c'est-à-dire un élément recouvert par le lierre. Ceci dit, cette perception de l'art est assez contemporaine et n'a pas toujours été la même. Reprenons l'image du lierre. Fut un temps – l'apogée des jardins à la française étant le plus parlant – où notre lierre aurait été retaillé et redirigé par le jardinier. Il aurait été maîtrisé, transformé et organisé d'une façon moins libre et moins naturelle afin de correspondre aux critères esthétiques du moment.

Cet exemple végétal me renvoie à mon propos, selon lequel l'art est passé d'un intérêt pour la finalité de la nature (lierre qui recouvre un espace) à un intérêt pour la création de la nature (comment et à quel endroit le lierre va se développer). C'est ce que Gilles Tiberghien nous affirme: l'art imite aujourd'hui l'activité productrice de la nature et pas les produits de la nature ⁵³. Cette théorie fait écho aux propos d'Aristote:

« Si, au contraire, les choses naturelles n'étaient pas produites par la nature seulement, mais aussi par l'art, elles seraient produites [par l'art] de la même manière qu'elles le sont par la nature. » ⁵⁴.

Les propos d'Aristote nous laissent entendre que, dans l'optique où l'art pourrait créer les mêmes choses que la nature, il utiliserait des moyens similaires à ceux de la nature. Autrement dit, l'art, s'il était tout autant créateur que la nature, aurait des processus de création et de transformation aussi

⁵³ Ibid., p. 144.

⁵⁴ Aristote, *La Physique*, II, chap. 8, trad. O. HAMELIN, 2011.

riches que ceux de la nature. Et c'est exactement ce que cherchent à faire les artistes contemporains en s'intéressant aux processus créateurs de la nature, afin de représenter la nature du mieux possible. Rappelons que pour réussir à représenter fidèlement la nature, l'artiste doit faire preuve d'adresse et de sensibilité, et qu'une représentation fidèle de la nature sert à l'artiste à montrer son talent.

Odilon Redon, peintre symboliste ⁵⁵ de la fin XIX^e et du début XX^e siècle, peint *Panneau Rouge* en 1905. Son oeuvre représente parfaitement l'intérêt de l'artiste pour les méthodes de la nature plutôt que pour ses finalités. En effet, les couleurs et les formes jaillissent sur la toile, comme des fleurs en train de pousser et d'éclorer. Nous avons donc bien là l'idée de croissance et d'évolution et de développement de la nature dont il est question plus haut.



Fig. 11
REDON Odilon, *Panneau Rouge*, 1905.

⁵⁵ Le symbolisme est un courant artistique de la fin du XIX^e siècle en France, Belgique et Russie. Pour les symbolistes, le monde n'est pas réduit qu'à une vision concrète et rationnelle des choses. Il y a aussi les sens qui rentrent en jeu. Le symbolisme est « L'ennemie de l'enseignement, la déclamation, la fausse sensibilité, la description objective, la poésie symbolique cherche à vêtir l'Idée d'une forme sensible. » d'après les mots du poète Jean Moréas dans *Un Manifeste littéraire* publié dans le Figaro en 1886.

Symbolique

Les végétaux ont toujours eu, depuis le commencement de l'histoire des Hommes, des significations symboliques. La plus évidente étant bien sûr le symbole religieux. La nature serait l'oeuvre de Dieu, elle représenterait sa puissance créatrice. Alors au Moyen-Age, période très pieuse, l'Homme veut sentir qu'il est en contact avec la nature, qu'il fait partie d'elle. Ce qui voudrait dire qu'il devient une sorte de continuité de Dieu puisque Dieu crée la nature qui crée l'Homme.

Cette idée de nature vénérée, puisqu'elle est l'oeuvre des dieux, se retrouve parfaitement dans le scénario du film de science-fiction *Avatar*⁵⁶. Pandora est un monde entièrement recouvert de végétation et régit par les lois de la nature, en lien avec les esprits. Les esprits de ce monde sont sacrés et ils se manifestent à travers les végétaux, plus particulièrement à travers *l'arbre des voix* qui permet aux esprits de communiquer avec les vivants et de pouvoir entendre leurs prières. La symbolique religieuse des arbres est très forte dans ce film, d'autant plus que tous les végétaux sont reliés, comme les neurones d'un système nerveux. Il y est question d'une conscience végétale, forme de divinité, qui peut communiquer avec les vivants. Le peuple Na'vi vénère Eywa, la déesse créatrice, l'esprit bienveillant de Pandora. Et pour amplifier la relation qu'ils entretiennent avec cette végétation divine, les Na'vi peuvent littéralement rentrer en contact avec elle en se "branchant" directement avec leurs queues sur *l'arbre des âmes*.

⁵⁶ *Avatar*, film réalisé par James Cameron, sorti le 16 décembre 2009.



Fig. 12

Neytiri connectant sa queue aux lianes de l'arbre des âmes dans *Avatar*, film de James Cameron, sorti en 2009.

La relation que l'Homme entretient avec le végétal est très importante, notamment la relation qu'il entretient avec les arbres. Les arbres sont des témoins du passage du temps. Ils sont en quelque sorte adorés, quelques fois vénérés du fait de leur immuabilité et de leur constance dans le monde et dans nos vies. Nous avons développé, en plus de la symbolique autour des arbres, des sentiments pour eux. Une citation anonyme dit:

« Nous avons tous au moins un arbre qui a marqué notre vie. Ils ont beaucoup à nous donner et nous avons besoin d'eux »⁵⁷.

⁵⁷ Prise de parole anonyme dans le podcast *J'ai un arbre dans ma vie*, sur France Culture, le 15 décembre 2014.

Ces mots s'avèrent tout à fait vrais puisque nous pouvons tous constater que nous avons des souvenirs avec des arbres, généralement dans l'enfance et que nous entretenons une sorte de lien affectif avec eux. C'est d'ailleurs la trame du roman *L'Arbre Monde* de Richard Powers ⁵⁸ où nous suivons les histoires de neuf personnes, qui ont toutes une histoire et un lien avec un arbre en particulier.

Alors, la symbolique de la vie et du temps qui passe est très importante quand il s'agit des arbres. En effet, nous voyons très souvent des parents ou des grand-parents marquer la naissance d'un enfant en plantant un arbre dans leur jardin pour que l'enfant et l'arbre grandissent ensemble, comme un témoin du temps qui passe.

Un autre axe important de la symbolique que l'on donne aux végétaux est parfaitement représentée dans le livre *Le Langage des fleurs* de Nicolae Tanase ⁵⁹. Ce petit dictionnaire des fleurs nous offre toutes les significations que les fleurs peuvent avoir, dans notre culture occidentale. Dans les anciennes mythologies, comme dans la Bible, les végétaux avaient des qualités morales, représentaient des sentiments ou des concepts. Les végétaux, mais surtout les fleurs, représentent alors un langage à part entière. Dans le langage des végétaux, la rose est sûrement la plus connue avec sa symbolique de l'amour passionnel. Le bonsaï, quant à lui représente l'équilibre, la simplicité et l'harmonie. Les oeillets, eux, portent malheur ⁶⁰. Chaque fleur, chaque plante, chaque

⁵⁸ POWERS Richard, *L'Arbre-Monde*, trad. S. CHAUVIN, Paris: Cherche Midi, 2018.

⁵⁹ TANASE Nicolae, *Le langage des fleurs: le dictionnaire des fleurs et leurs significations*, publication indépendante, 2018.

⁶⁰ Au XIX^e siècle, à la fin de chaque représentation dans les théâtres, les comédiens recevaient un bouquet de fleurs. Un bouquet de rose voulait dire que le comédien pourrait jouer la prochaine représentation. Dans le cas contraire, le comédien était remercié avec un bouquet d'oeillets.

végétal a sa propre signification, ce qui rend la représentation symbolique des végétaux encore plus riche.

L'immuabilité

La dernière forme de représentation des végétaux que je souhaitais aborder est certainement l'image d'une nature, d'une végétation qui reprend toujours ses droits, même après avoir été fortement fragilisée. Nous le constatons tous les jours au détour d'une rue. Les végétaux se faufilent dans les villes bétonnées de-ci de-là et se font une petite place dans un nid-de-poule, sur des terrains à l'abandon ou sur les trottoirs. Ce retour du végétal en ville est bien représenté au cinéma, dans des films dont le scénario se base généralement sur une vie post-apocalyptique, avec des villes vides de tout Homme où la nature, faune comme flore, reprend ses droits, comme dans *Je suis une légende*⁶¹ avec Will Smith, par exemple.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un film au scénario post-apocalyptique, le film *The Lost City of Z*⁶² met en évidence l'immuabilité des végétaux et leur reprise de pouvoir. Nous suivons le périple de Percy Fawcett, aventurier britannique à la recherche d'une cité ancienne perdue en Amazonie. Il rejoint au début du film un campement britannique basé dans la forêt amazonienne où a été construit un opéra. A la fin du film, des années plus tard, Percy Fawcett revient avec son fils sur les lieux du campement, déserté depuis. Ils constatent que l'opéra, même si sa structure est toujours compréhensible, a été totalement recouvert par la végétation environnante. Ce qui

⁶¹ *Je suis une légende*, réalisé par Francis Lawrence, sorti le 19 décembre 2007.

⁶² *The Lost City of Z*, réalisé par James Gray, sorti le 15 mars 2017.

nous prouve une fois de plus, qu'avec le temps, la nature reprend toujours ses droits.



Fig. 13

Percy Fawcett découvrant un opéra dans le campement britannique au milieu de la forêt amazonienne, dans *The Lost City of Z*.



Fig. 14

Percy Fawcett revenant sur les lieux de l'opéra avec son fils, des années après l'abandon du campement, dans *The Lost City of Z*.

Alors, quelque soit la façon dont le végétal est utilisé par l'Homme et dont il est représenté, l'usage qui en est fait est toujours adapté à ses vertus. A mon sens, la seule constance que l'on peut accorder au végétal et à ses rapports avec l'Homme, c'est qu'il a toujours été là, qu'il est au coeur de tout et qu'il sera là bien encore après l'Homme.

Chapitre X

Vertus et légendes autour des végétaux: étude de cas du baobab.

« Je fis remarquer au Petit Prince que les baobabs ne sont pas des arbustes, mais des arbres grands comme des églises et que, si même il emportait avec lui tout un troupeau d'éléphants, ce troupeau ne viendrait pas à bout d'un seul baobab. »

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, 1943.

Faire une liste, même non-exhaustive, des végétaux et des rapports que l'Homme entretient avec eux serait très fastidieux. Alors, pour appuyer mon propos et illustrer les multiples usages que l'Homme fait du végétal, j'ai choisi de mettre en lumière un végétal bien précis, le baobab. Cet arbre me semble représenter parfaitement la relation que l'Homme entretient avec les végétaux et les usages multiples qu'il peut en faire.

Le baobab est un arbre originaire d'Afrique tropicale. Il existe huit espèces de baobabs dont la plus répandue, l'*Adansonia digitata* occupant toute l'Afrique. Le baobab couvre une large zone en Afrique qui s'étend du sud du Sahara jusqu'au Cap Vert. L'île de Madagascar est aussi une terre de baobabs où l'on va retrouver l'intégralité des huit espèces de baobab. Si le baobab est présent sur une zone aussi étendue, c'est parce qu'il sait s'adapter aux changements de saison et qu'il supporte les climats humides comme les périodes arides.

Le nom de *baobab* est employé pour la première fois en par Prospero Alpina, botaniste italien, en 1592 ⁶³ sous l'orthographe *ba hobab* ⁶⁴. C'est seulement en 1757 que l'orthographe que l'on connaît aujourd'hui commencera à être utilisée par Michel Adanson. Ce botaniste français est le premier européen à décrire et à représenter le baobab. Il le nommera d'ailleurs par rapport au nom donné par Prospero Alpina. Plus tard, le nom scientifique du baobab deviendra *Adansonia* en hommage à Michel Adanson.

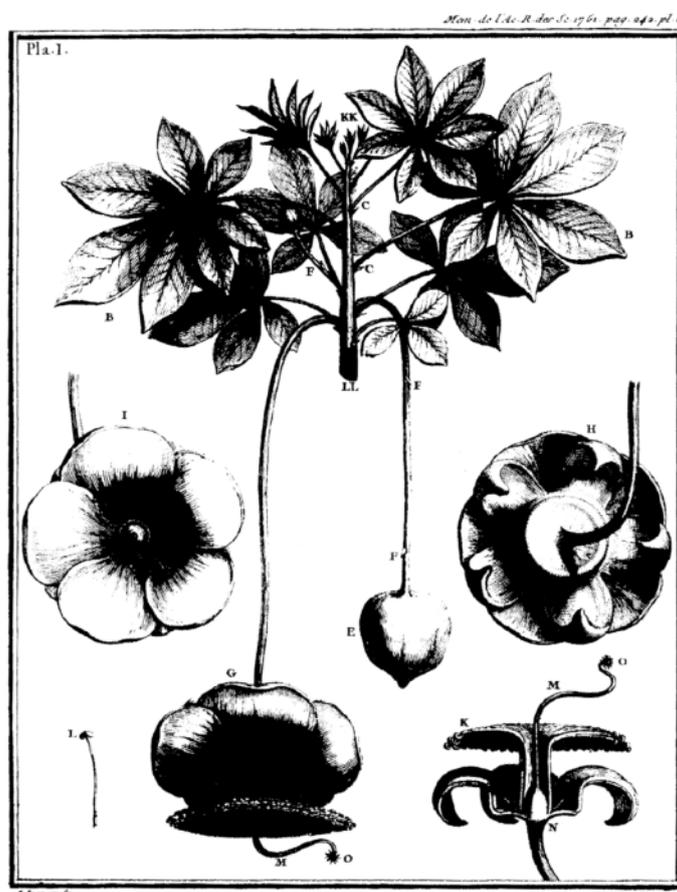


Fig. 15
Planche d'illustration du baobab par Michel Adanson, 1761.

⁶³ ALPINA Prospero, *De plantis Aegypti liber* (Livre des plantes d'Egypte), 1592.

⁶⁴ Provient du terme arabe *bu hibab* (fruit aux nombreuses graines).

Les baobabs sont des arbres impressionnants par leur taille, leur largeur mais aussi leur longévité. Ces arbres peuvent mesurer jusqu'à une trentaine de mètres de haut et leur tronc peut aller jusqu'à sept mètres de diamètre. Mais pour ce qui est de l'âge d'un baobab, même s'il est courant de dire qu'ils vivent extrêmement vieux, il est assez difficile de le définir précisément. Certaines légendes parlent même de baobabs qui seraient âgés de plusieurs milliers d'années. En 1963, une analyse au Carbone 14 a daté un arbre en Afrique à 1010 ans, à cent ans près. Cet âge pour un baobab reste une exception et on parle plus d'arbres centenaires que d'arbres millénaires. Alors, ce sont sa croissance exceptionnelle et sa capacité à régénérer rapidement qui vont donner cette impression de longévité et qui vont fausser l'idée que l'on se fait de l'âge réel de cet arbre.

Sa présence sur la quasi-totalité du continent africain ainsi qu'une résistance et une croissance rapide font du baobab un végétal indispensable à la vie de l'Homme en Afrique. Nous allons pouvoir constater que toutes les parties du baobab sont utilisées de diverses façons et dans tous les domaines.

L'alimentation

Les fruits:

Le fruit du baobab est appelé *pain de singe*. Le pain de singe est très riche en fibres, ce qui en fait un élément important de l'alimentation. Sa pulpe peut être mangée telle quelle mais la plupart du temps on la dissout dans de l'eau ou du lait pour en faire une boisson rafraichissante.

Les feuilles:

Cette partie du baobab est riche en calcium et en fer. Les feuilles sont généralement séchées et consommées en poudre, incorporée dans les plats.

Les graines:

Les graines du pain de singe contiennent une huile très riche qui est utilisée en cuisine. Les graines sont aussi consommées crues ou bien grillées et parfois même torréfiées, servant de substitut au café.

Les racines:

Ce sont principalement les racines des jeunes plants qui sont ramassées et consommées car elles sont encore bien tendres.

La pharmacopée

Les fruits:

La pulpe des pains de singe est riche en fibre ainsi qu'en vitamines B1, B2, B3 et C. Alors, la pulpe des fruits est utilisée dans la médecine traditionnelle pour ses vertus analgésiques, anti-diarrhéiques et en traitement contre plusieurs maladies comme la rougeole ou la variole par exemple.

Les feuilles:

Les feuilles fraîches du baobab sont soit utilisées dans des infusions, soit comme compresse.

Les graines:

Nous avons vu que les graines du pain de singe contiennent une huile très riche. Cette huile est utilisée en application cutanée pour soulager les douleurs dues aux brûlures.

Le bétail

Les fruits:

La pulpe des fruits est souvent brûlée autour du bétail, pour enfumer les insectes parasites.

Les feuilles:

Les feuilles de baobab sont ramassées et séchées pour être stockées et servir de nourriture au bétail.

La vie de tous les jours

Les fruits:

Les coques des fruits sont utilisées comme récipients (assiette, bol) mais elles peuvent aussi être transformées et retravaillées en bijou par exemple.

L'écorce:

L'écorce des baobabs est très filandreuse. Elle est travaillée en tressage pour faire des paniers, des filets de pêche ou des fibres pour les tissus par exemple.

La sève et le pollen:

Ces deux éléments du baobab sont utilisés pour fabriquer de la colle, dont une glu qui peut être très puissante, avec le pollen des fleurs de baobab.

Le tronc:

La particularité du tronc du baobab, en plus d'être large, est qu'il se creuse avec le temps, formant ainsi des cavités. Elles sont utilisées de plusieurs manières. Elles peuvent servir de citerne pour stocker de l'eau. Les troncs sont aussi utilisés comme des petites cabanes mais peuvent aussi servir de tombe.



Fig. 16

Baobab dont le tronc s'est creusé avec le temps.

Nous venons de voir que le baobab est un arbre plein de ressources et qu'il est très largement utilisé en Afrique dans divers domaines. Cet arbre est aussi très populaire pour la taille qu'il peut atteindre et pour sa longévité qui le rendent sacré. Le baobab est alors entouré d'une multitude de légendes sur sa création ainsi que sur ses pouvoirs.

Il existe plusieurs légendes autour de la forme particulière du baobab, racontant qu'il aurait été planté à l'envers. La légende la plus connue sur le baobab est celle de sa création par Dieu. Il aurait planté un baobab quelque part en Afrique, mais l'endroit ne convenait pas à l'arbre, donc Dieu le changea de place, mais cela ne convenait toujours pas au baobab.

Alors, agacé par l'arbre qui n'arrêtait pas de se plaindre, Dieu l'a arraché du sol et l'a envoyé dans les airs au hasard. Malheureusement, le baobab a atterri à l'envers, les branches plantées dans le sol et les racines pointées vers le ciel.

Michel Perron rapporte en 1927 une autre légende autour du baobab, celle du baobab du village de Toumbou-bâ:

« En réalité, la notoriété du village vient de son baobab. C'est lui qui détient le véritable droit d'asile. Ce n'est que dans le creux de son tronc et sous ses branches que personne ne peut être insulté ni frappé. »⁶⁵

Dans son rapport, Michel Perron rapporte la légende locale autour du baobab telle qu'elle est racontée par les villageois. D'après eux, le baobab est arrivé ici par les airs depuis son village d'origine, Balou. Les habitants de Balou ont reçu l'ordre de suivre le baobab là où il atterrirait. L'arbre sacré est tombé et a pris racine à Toumbou-bâ. Alors le chef du clan a fondé le village à cet endroit – il sera enterré sous l'arbre après sa mort. Les détails de cette légende racontent que l'arbre se défend des attaques et qu'il est craint des Hommes:

« Celui qui égratigne l'écorce du baobab, meurt dans l'année. »⁶⁶.

D'après la légende, le baobab est aussi un faiseur de miracles. Une branche de l'arbre s'est cassée, est tombée au sol et a séché, et pourtant elle donne toujours fleurs et fruits.

⁶⁵ PERRON Michel, Le baobab de Toumbou-bâ, *Bulletin du Comité d'Études Historiques et Scientifiques de l'Afrique Occidentale Française - année 1926, 1927.*

⁶⁶ Ibid.

Aussi, les femmes stériles se rendent à l'arbre pour faire un voeu et avoir des enfants. Enfin, le baobab ferait tomber la pluie lors des cérémonies rituelles, même en pleine période de sécheresse.

Alors, cet exemple du baobab offre un aperçu de tout ce que nous pouvons faire avec les végétaux de manière générale. Nous avons donc une idée bien précise de la relation que l'Homme entretient avec le végétal, entre alimentaire, thérapeutique, sentimental et mythique.

Deuxième partie

**REPENSER L'EXPÉRIENCE OLFACTIVE ET SON
INTENTION.**

Chapitre XI

Le design olfactif.

« L'intention des parfums est de produire un effet enivrant et séduisant. »

Patrick Suskind, *Le Parfum: histoire d'un meurtrier*, 1986.

La prise en compte de l'odorat, et plus largement des sens, dans la création en design est quelque chose d'assez récent. Le design sensoriel dans sa globalité vient apporter une nouvelle façon d'expérimenter et d'appréhender les choses. La qualité perçue, les sensations ressenties au moment de l'expérience et l'ergonomie sont tant de paramètres que le designer sensoriel doit anticiper et maîtriser s'il veut que l'utilisateur perçoive l'objet comme il l'espère. Le design sensoriel va chercher à produire de nouveaux types de relations entre l'utilisateur et l'objet lors de l'expérience. Avec le design sensoriel, on ne veut plus uniquement montrer un objet à l'utilisateur, on veut que l'utilisateur découvre cet objet avec tous ses sens et qu'il fasse parler ses sentiments.

Le design olfactif, branche du design sensoriel, nous propose donc une appréhension des créations en design par l'odorat. Cette pratique du design est forcément moins préhensible que toutes les autres pratiques en design puisque, nous l'avons développé plus tôt, les odeurs ne sont pas palpables ni visibles et n'ont ni forme, ni couleur. Le travail de perception sur lequel se base le design olfactif est très discret et délicat. Alors, dans la création en design, la présence des odeurs va venir compléter l'expérience de l'utilisateur, d'une

façon certainement inédite pour lui. Grâce au design olfactif, l'expérience vécue va être plus facilement appropriée et assimilée par l'utilisateur. En effet, les odeurs nous touchent au plus profond de nous et peuvent avoir une résonance très personnelle. Nous l'avons vu avec l'idée de souvenirs évoquée au début de ce mémoire, avec l'exemple de la Madeleine de Proust. Le design olfactif éveille un nouveau sens dans la perception de l'utilisateur. Il va permettre à l'utilisateur de créer une sorte de lien avec l'objet, l'espace, l'usage qu'il est en train d'expérimenter à travers le prisme des odeurs.

Les odeurs vont donc jouer un rôle très important dans notre façon de percevoir les choses et dont on va se les approprier et s'identifier à elle. Et ça, le marketing l'a bien compris. Aujourd'hui, le marketing surfe de plus en plus sur la vague du design olfactif, et du sensoriel en général. Le marketing olfactif se répand amplement. Les marques, petites comme grandes, ont d'avantage recourt au marketing olfactif pour créer leur identité olfactive. L'identité olfactive, c'est par définition l'odeur, le parfum qui va permettre d'identifier la marque. C'est l'odeur signature de la marque, celle qui va raconter son histoire et ses valeurs. Cet outil marketing va permettre à la marque d'augmenter son capital sympathie auprès de ses clients et va aussi venir en complément dans sa recherche de prospects. Aujourd'hui, de nombreuses marques ont recourt au marketing olfactif, qui se matérialise sous de nombreuses formes. Les produits parfumés à l'odeur d'une marque, les cartes de visite et supports print parfumés, l'odeur d'ambiance d'une boutique sont tant d'objets et de dispositifs de diffusion de parfums qui participent à la matérialisation et à la diffusion du design olfactif.

Chapitre XII

Une odeur pour se distinguer.

« Être vu par l'odorat. »

Slogan d'*Identité Olfactive Signature* par Terres Dorées.

Nous venons de l'évoquer avec le marketing olfactif, la notion d'identité olfactive a toute son importance en design olfactif. Ce phénomène d'identité olfactive est relativement nouveau et ouvre la voie à de nouvelles réflexions dans la création en design olfactif. Les productions en design olfactif que nous allons étudier ici ont pour but de valoriser une marque, un lieu, un monument historique grâce à un nouveau facteur, celui des odeurs et des parfums.

Papabubble

Papabubble est une franchise de confiserie implantée dans le monde entier. Chez Papabubble, les espaces de production et de vente sont un même lieu ouvert. Ce qui permet aux clients de pouvoir observer les confiseurs lors de la préparation artisanale des bonbons. L'entreprise est originaire d'Espagne et le premier magasin était basé à Barcelone. Depuis, la marque s'est développée à travers le monde et des dizaines de franchises ont ouvert aux quatre coins du globe de Tokyo à Sao Paulo, en passant par Toronto et Lisbonne. Ce qui fait la renommée et l'engouement autour des confiseries Papabubble, ce sont d'une part le spectacle de la confection

des bonbons devant les clients, et d'autre part l'odeur sucrée qui se dégage des points de vente. Nous sommes là face à un exemple typique de marketing olfactif. La chaine Papabubble joue sur l'odeur de ses confiseries et en fait un de ses éléments de communication et donc un élément de son identité de marque.

« Our goal is to have our candy making process will be an exciting experience for all 5 of your senses with the smell of melted sugar, the bright colors of the candy, and the sweet, delicious tastes. »

Notre but est que notre processus de fabrication des bonbons stimule vos cinq sens grâce à l'odeur du sucre cuit, les couleurs brillantes des bonbons et leurs goûts délicieusement sucrés.

Présentation des valeurs de la marque



Fig. 17
Boutique Papabubble de
Shibuya, Tokyo.



Fig. 18

Boutique Papabubble de Shibuya, Tokyo.
Espace de vente et de préparation ouvert laissant les odeurs se propager dans tout le centre commercial.
Conçue par le studio Schemata Architecte en 2012.

Coqui Coqui

Nicolas Maleville, parfumeur français, tombe amoureux des côtes mexicaines lors d'un voyage et décide de s'y installer. Avec sa femme, Francesca Bonato, ils créent la marque Coqui Coqui qui regroupe hôtels, spas, boutiques et parfumeries. Coqui Coqui se développe aussi en Polynésie française. La passion de Nicolas Maleville pour la parfumerie le pousse à capturer les odeurs de ces régions qu'il adore et d'en faire des parfums. Alors, chaque hôtel a son propre parfum, de la noix de coco pour la résidence de Bora Bora, à un tabac chaud pour celle de Mérida. L'odeur des lieux est enfermée dans un flacon et devient l'identité olfactive de chacune des résidences. La marque compte plusieurs collections de parfums, en fonction des régions où elle est implantée: *Yucatan* (huit parfums), *Polynesia* (huit parfums) et *Mediterranean* (deux parfums).



Fig. 19

Tabaco Agua de perfume de Coqui Coqui Perfumeria

Parfum chaud et corsé de tabac fait à partir de feuilles de tabac sauvage du Mexique, en hommage à Mérida, capitale mexicaine de la région du Yucatan entourée de plantations de tabac.

Bougies parfumées

Avec l'essor du marketing olfactif, on constate un travail de plus en plus important sur l'identité olfactive des marques, des villes ou encore des lieux historiques. En dehors du parfum, le produit parfumé le plus répandu reste la bougie. Elle peut avoir à peu près n'importe quelle odeur. Alors, des designers olfactifs et des marques s'emparent de la bougie afin de faire connaître au plus grand nombre leur identité olfactive.

Clichy par L'atelier de Mademoiselle:

Aglaré Nicolas, parfumeur, lance sa propre maison en 2016, L'atelier de Mademoiselle. Originaire de Clichy-la-Garenne, elle a imaginé une bougie, sur demande de la mairie, dont l'odeur représenterait sa ville. Pour concevoir l'odeur représentative de la ville, elle dit s'être inspirée de ses balades à vélo dans la ville. La bougie Clichy est un mélange de différentes notes boisées. Elle fait désormais partie de « l'identité de marque » de la ville de Clichy-la-Garenne et est même vendue sur le site internet de l'office de tourisme au côté d'autres goodies estampillés *Clichy*.



Fig. 20

Bougie parfumée Clichy, mise en vente sur le site de l'office de tourisme de Clichy-la-Garenne.

Flâneries à Paris par Kerzon:

La maison parisienne Kerzon base la création de ses parfums sur les souvenirs. En créant un parfum et des produits parfumés, l'objectif de la marque est de nous amener à créer un lien avec leurs objets parfumés puisqu'ils ont pour but de nous rappeler des souvenirs. Kerzon s'est amusé à analyser capter les odeurs de différents lieux mythiques de Paris pour les retranscrire dans une collection de bougies. La collection Flâneries à Paris nous propose entre autre une bougie Place des Vosges au parfum de rose et de géranium.

« Une demande en mariage aux Tuileries, un goûter sucré au Jardin du Luxembourg, un concert improvisé au coeur des Buttes Chaumont ou un après-midi shopping au Palais-Royal, la collection Flâneries à Paris s'inspire de moments privilégiés dans l'une des plus belles villes du monde, où chaque souvenir trouve son parfum. »

Démarche de création pour la collection *Flâneries à Paris*.



Fig. 21

Bougie parfumée Tuileries Palais Royal par Kerzon.

Parfum de jacinthe et de fleurs coupées avec un font vert et boisé.

Château de Versailles par Made in Paris:

L'équipe du château de Versailles est allée à la rencontre de la marque Made in Paris pour collaborer sur une collection de bougies parfumées aux odeurs de Versailles. Cette collection contient huit bougies différentes, toutes inspirées de l'histoire du château. Made in Paris a eu accès aux archives du château de Versailles pour élaborer les différents parfums, tous en référence à un lieu bien précis du château. Dans la collection Château de Versailles, on retrouve par exemple la bougie *Boudoir de la Reine* aux senteurs délicates de rose de Marie Antoinette, ainsi qu'une bougie *Galerie des Glaces* aux notes de vanille, de musc et d'ambre. Toutes ces créations sont estampillées du logo du Cabinet des médailles, équivalent sous Louis XIV du département qui conserve aujourd'hui les antiquités de la Bibliothèque nationale Française. La collection Château de Versailles fait désormais partie du château et est vendue dans les boutiques du château de Versailles.



Fig. 22

Ensemble des produits de la gamme Château de Versailles par Made in Paris.

Chapitre XIII

Raconter l'histoire du végétal par les odeurs.

« La cathédrale, comme la plaine, comme la forêt, a son atmosphère, son parfum, sa lumière, son clair obscur, ses ombres. »

Émile Mâle.

Nous avons analysé plus tôt l'impact du végétal sur les artistes, à travers notamment le processus de représentation des végétaux dans l'art. L'idée d'un lien entre les végétaux et l'art est indiscutable. Dans l'art, on observe que ce sont autant les formes des végétaux que leurs significations, ou encore leurs métamorphoses qui sont représentées depuis les débuts de l'art. Cependant, une analyse plus contemporaine de la création artistique en rapport avec le végétal s'impose ici pour faire écho au sujet de mon travail de recherche. Alors que nous avons étudié les végétaux et leurs odeurs d'un côté, et le design olfactif de l'autre, qu'en est-il du lien entre les deux? C'est une question à laquelle l'art contemporain peut répondre. Aujourd'hui, en tant que spectateur, nous sommes de plus en plus invités à découvrir différemment et à reconsidérer ce qui nous entoure. Les designers nous proposent des atmosphères, des usages, des installations ou tout simplement des objets qui nous racontent des histoires en faisant appel à nos sens.

Studio Kokili

Ce studio est créé par So Jung Lee et Gregory Walker, deux architectes et designers américains. Ils revendiquent une posture créative autour d'objets et d'expériences qui « célèbrent l'optimisme de la vie ».

Le duo crée *Tree Story* en 2017. Il s'agit d'une collection de sept contenants en verre et en bois, dont les formes font penser à celles des arbres. Ces vases sont remplis des herbes et épices le plus couramment utilisées dans la vie de tous les jours. A travers *Tree Story*, le studio Kokili nous raconte son histoire et son interprétation des végétaux. Ils disent s'être inspirés de leurs balades en forêt, à la période de l'année où l'été laisse la place à l'automne. A cette période de l'année, on peut observer les changements de couleurs et de formes des végétaux, des changements d'odeurs et la chute des feuilles des arbres. Ce sont tous ces changements que So Jung Lee et Gregory Walker ont voulu représenter à travers *Tree Story*.

Les matériaux utilisés, les formes des vases, les couleurs des contenus sont tant de paramètres qui illustrent ce passage de la végétation, plus précisément de la forêt, de l'été vers l'automne. Et en secouant les vases, il est possible d'observer les herbes et épices, contenues à l'intérieur, retomber à la façon des feuilles mortes qui tombent des arbres. Six de ces vases sont fermés et pré-remplis par le studio Kokili. Le septième vase est vide et ouvert au sommet. L'utilisateur a le choix de le remplir avec les fleurs séchées, les épices, les végétaux qu'il désire et l'ouverture du vase va permettre une diffusion des odeurs et une création d'atmosphère parfumée.



Fig. 23
Collection Tree Story par Studio Kokili.



Fig. 24
Septième vase de la collection
Tree Story par Studio Kokili.



Fig. 25
Vue d'ensemble de la collection Tree
Story par Studio Kokili.

Julie C. Fortier

Cette designer québécoise s'intéresse aux odeurs, arômes et parfums et crée des installations et performances de design olfactif ou culinaire. Sa démarche en design olfactif se base sur les histoires et les atmosphères qu'elle raconte à partir des odeurs, tout en amenant un effet de surprise sur la différence entre la perception et le ressenti des oeuvres qu'elle propose.

Wilscreens (2014)

L'installation Wilscreens propose le portrait olfactif de trois arbres: érable rouge, tilleul et cèdre brûlé. L'artiste s'est inspirée de ses propres souvenirs. L'installation est composée d'un texte, qui raconte son souvenir avec l'arbre, et d'une feuille de papier blanche imbibée de parfum. Avec ce travail sur ses souvenirs, l'artiste nous propose une retranscription des odeurs de ces arbres, telles qu'elle s'en souvient. Et plus qu'une odeur d'arbre, elle nous offre l'odeur de son histoire avec les arbres dans un parfum qui fait référence à l'arbre mais aussi à l'ambiance et au lieu qui entourait l'arbre.



Fig. 26

Installation Wilscreens avec présentation d'une feuille blanche imbibée de parfum et d'un texte explicatif.

Lux (2017)

Le parfum NOV LUX est le parfum des jardins qui entourent le château d'Oiron (Deux-Sèvres), en novembre. Pour le réaliser, Julie C. Fortier est allée explorer ces jardins et elle a utilisé les plantes qui s'y trouvent en cette période de l'année. La création du parfum ne s'est pas fait dans les règles de l'art, elle n'a pas respecté les accords des notes standards en parfumerie. L'artiste explique avoir voulu utiliser librement tous les végétaux du mois de novembre au château d'Oiron pour créer un parfum singulier qui serait représentatif de l'histoire, du lieu, du moment et de l'atmosphère du jardin. NOV LUX est donc constitué de notes fraîches et rustiques en tête, de notes fleuries poudrées au coeur, et de notes boisées subtilement fumées en fond. Le parfum, avec son évolution olfactive est représentatif des jardins du château et invite à la balade.



Fig. 27

Flacon de parfum NOV LUX par Julie C. Fortier.



Fig. 28

Jardins du château d'Oiron.

Herbographie (2017-2018)

Pour ce projet, Julie C. Fortier est allée se plonger dans la végétation du Parc Jean-Jacques Rousseau, à Ermenonville. Lors de son analyse, un 14 juillet, des odeurs et des couleurs sont relevées. La sélection finale des végétaux se fait sur la reine des prés, l'origan vulgaire et le lierre terrestre entre autre. Tous les végétaux choisis permettent de retracer le parcours effectué dans le parc. L'artiste présente son herbier du parc au public sous forme de cartes parfumées par les végétaux, sur lesquelles sont dessinés les endroits du parc où ont été cueillies les plantes.



Fig. 29

Découverte de l'odeur d'une plante du Parc Jean-Jacques Rousseau sur une carte parfumée.

Crédit: Laurent Paillier, 2017.



Fig. 30

Présentation des plantes du parc ayant servi à la réalisation de l'exposition.

Troisième partie

IDENTITÉ VÉGÉTALE OLFACTIVE.

Chapitre XIV

Aromathérapie et représentation des odeurs.

Comme nous avons pu le constater en première partie de ce travail de recherche, les végétaux ont été utilisés tout au long de l'histoire des Hommes pour leurs innombrables vertus. Et nous remarquons depuis quelques années, un regain d'intérêt pour l'aromathérapie, cette forme de médecine douce par les huiles essentielles de végétaux en tous genre. Elles sont utilisées pour leurs vertus thérapeutiques ou apaisantes et leurs effets sur notre corps et notre esprit. Dans l'alimentation, en cosmétique ou simplement en diffusion dans la vapeur, les huiles essentielles acquièrent de plus en plus d'adeptes en quête d'un retour au naturel, d'un mode de vie plus sain et d'un mode de consommation bio. Elles sont généralement conditionnées en petite fioles en verre et peuvent provenir de presque tout les végétaux, de l'ylang-ylang à l'arbre à thé, en passant par le pin ou la citronnelle pour les huiles essentielles les plus connues. Rappelons que les huiles essentielles sont obtenues par le processus de distillation ⁶⁷ ou d'expression à froid ⁶⁸ et qu'il est possible d'obtenir l'huile essentielle de n'importe quel végétal grâce à ces méthodes d'extraction.

Alors, avec cet engouement pour l'utilisation d'huiles essentielles en aromathérapie, nous constatons que sur ce marché en plein essor, les diffuseurs d'huiles essentielles en

⁶⁷ Séparation de l'eau et de l'huile essentielle par un processus d'ébullition et de condensation, voir p. 38.

⁶⁸ Récupération des huiles essentielles d'agrumes par des entailles dans l'écorce du fruit, voir p. 39.

tout genre ne manquent pas. Il en existe pour tous les goûts, de toutes les couleurs et sous toutes les formes, pour que chacun puisse y trouver son bonheur.



Fig. 31
Diffuseur d'huiles essentielles
Wood Grain par InnoGear.



Fig. 32
Diffuseur d'huiles essentielles
Raindrop 2.0 Nebulizing Diffuser
par Organic Aromas.



Fig. 33
Diffuseur d'huiles essentielles
Stone Diffuser par Vitruvi.



Fig. 34
Diffuseur d'huiles essentielles
3D Galaxy par Aroma Outfitters.

Ces quatre exemples de diffuseurs d'huiles essentielles me semblent représenter parfaitement l'idée générale de ces dispositifs olfactifs. Ils sont pensés pour être élégants, rassurants et pour s'inclure parfaitement dans notre intérieur grâce à des formes douces et arrondies et à des matériaux naturels et lisses. Mais ces dernières années, une nouvelle dimension rentre en compte dans la conception des diffuseurs d'huiles essentielles, c'est la notion de lumière et de couleur. A l'image des diffuseurs Wood Grain de InnoGear et 3D Galaxy d'Aroma Outfitters, ce genre de dispositif inclut désormais de plus en plus souvent des jeux de lumières colorées. Les lumières sont douces et variantes, ce qui va créer une atmosphère colorée, en plus de l'atmosphère olfactive. Alors, bien que l'aromathérapie soit la base des diffuseurs d'huiles essentielles, c'est aussi un peu la chromothérapie qui apparaît dans ces dispositifs ces dernières années. Cette forme de médecine douce se base sur l'impact des couleurs sur notre corps et notre esprit. Par exemple, le rouge va avoir des propriétés stimulantes et l'indigo va aider à combattre les maux du corps et va aussi aider à la relaxation.

Et pourtant, malgré cet engouement pour les odeurs végétales et la valorisation de leurs huiles essentielles, l'aspect formel des diffuseurs ainsi que celui des fioles d'huiles essentielles restent très similaires et standardisés. En effet, même si nous pouvons constater qu'il existe une infinité de formes et de combinaisons de couleurs et de matériaux pour les diffuseurs, l'idée général de ce produit reste la même: des formes arrondies et douces, des matériaux *nature* et lisses. Il en est de même pour les flacons d'huiles essentielles qui ont

tous la même forme, les mêmes bouchons, les mêmes systèmes d'ouverture et les mêmes présentations des huiles essentielles qu'ils contiennent. Alors, à travers une telle homogénéité de ces produits, on ne laisse pas véritablement la place à une découverte sensorielle des odeurs, autrement que par l'odorat. C'est là le point de départ de ma réflexion dans ce travail de recherche.

Nous l'avons vu, les végétaux ont tant de choses à nous offrir et ont d'innombrables vertus. Le règne végétal regroupe une immensité de végétaux, tous différents de par leurs formes, leurs couleurs et bien sûr leurs odeurs. Cependant, mis à part les odeurs des végétaux, il n'est que très rarement question de retranscrire leurs autres caractéristiques. Et pourtant, selon moi, si c'était le cas et que l'on pouvait proposer une nouvelle manière de découvrir les odeurs végétales, nous ne pourrions que mieux les appréhender. Alors, qu'il s'agisse des huiles essentielles, et de leurs diffuseurs, ou d'autres supports permettant de sentir les végétaux, le champs des possibles est extrêmement large. Il ne reste plus qu'à imaginer une façon de ressentir les odeurs végétales par une traduction et une retranscription sensorielle destinée à d'autres sens que l'odorat.

Chapitre XV

Identité des végétaux.

Afin de pouvoir imaginer des manières de traduire les odeurs végétales autrement que par l'odorat, je vais devoir dans un premier temps me concentrer sur les végétaux dont je souhaite traduire les odeurs. Nous le savons, il existe une grande diversité de végétaux, alors il va falloir que je me focalise tout d'abord sur quelques uns d'entre eux. Après avoir défini les végétaux que je souhaite étudier, je vais finalement créer leurs *fiches d'identité*. Elles me permettront de procéder à une analyse assez poussée des végétaux, de leurs origines, leurs histoires, leurs odeurs et leurs formes, entre autres. Alors, ces analyses des végétaux vont ouvrir la voie à de nouvelles interprétations de ceux-ci et de leurs odeurs, avec donc de nouvelles façons de les représenter.

Dans la première phase de recherche de mon travail, j'ai fait le choix de me concentrer sur l'analyse précise de quatre végétaux: les fleurs du **Buddleia du Père David**, les feuilles du **Robinier faux-acacia**, les feuilles de **Mertensie maritime** et enfin les feuilles de **Laurier vrai**. Le choix de ces végétaux est purement personnel. Ils ont tous des odeurs qui m'intéressent particulièrement et certains d'entre eux ont même une place importante dans mes souvenirs. Je ressens donc des liens assez forts avec ces végétaux et leurs odeurs, d'où mon envie de travailler sur ceux-ci en premier lieu.

Buddleia du Père David

Buddleja davidii



Fig. 35
Fleurs de
Buddleia,
regroupées en
forme de cornet.

Surnom:

Arbre aux papillons.

Origine:

Chine.

Histoire:

Il est ramené de Chine à la fin du XIX^e siècle par le père Armand David. La première description officielle du Buddleia est faite en 1887 mais il reste assez méconnu jusqu'en 1890 lors de sa découverte dans le Sichuan. Le Buddleia sera cultivé en Europe à partir de 1916.

Caractéristiques:

Le Buddleia est une plante qui aime les sols pauvres et rocailleux. Il s'implante dans des milieux pauvres pour préparer le terrain pour d'autres plantes.

Zone géographique:

Le Buddleia se retrouve de partout dans le monde, principalement dans les zones tempérées.

Croissance:

Le Buddleia a une croissance rapide, il atteint sa taille adulte en trois ans. Il mesure en moyenne deux à trois mètres de hauteur, sur un à deux mètres de large.

Floraison:

Les fleurs apparaissent entre juin et octobre.

Fleurs:

Les fleurs du Buddleia sont regroupées en forme de grappes. Elles produisent un nectar très parfumé qui attire les abeilles, les insectes et les papillons — ce qui lui vaut son surnom d'*arbre à papillons*.

Texture:

Les épis de fleurs du Buddleia sont très légers et fragiles. Les fleurs offrent un ressenti assez agréable et un côté moelleux.

Odeur:

Les fleurs ont une odeur agréablement parfumée, assez douce et légèrement fruitée.

Variétés:

Il existe plusieurs variétés de Buddleia, toutes avec des couleurs ou des formes différentes.



Fig. 36
Buddleia Empire Blue, aux fleurs couleur violet bleuté.



Fig. 37
Buddleia Pink delight, aux fleurs couleur rose.



Fig. 38
Buddleia Black knight, aux fleurs couleurs violet-noir.



Fig. 39
Buddleia Withe profusion, aux fleurs blanches.



Fig. 40
Buddleia Santana, aux fleurs couleur pourpre intense.



Fig. 41
Buddleia Alternifolia, aux fleurs couleur rose lilas.

Robinier faux-acacia

Robinia pseudoacacia



Fig. 42
Feuilles de
Robinier
faux-acacia.

Origine:

Appalaches.

Histoire:

Le botaniste Jean Robin introduit cet arbre en France en 1601. Il avait reçu des graines directement d'Amérique, de la part d'un naturaliste anglais. Le fils de Jean Robin plantera d'autres graines quelques années plus tard, ce qui a permis la démocratisation du Robinier. L'arbre porte ce nom en hommage à Jean Robin et à son fils, Vespasien Robin.

Caractéristiques:

Le Robinier est un arbre qui aime les sols secs. Il se développe et fleurit mieux quand il est en plein soleil. Il résiste bien à la chaleur et ne craint pas la sécheresse.

Zone géographique:

Le Robinier se trouve à peu près partout dans le monde car c'est une espèce très envahissante.

Croissance:

Le Robinier a une croissance rapide, il peut atteindre entre dix à vingt mètres de haut à l'âge adulte. Il mesure en moyenne un mètre de large.

Floraison:

Les fleurs apparaissent à partir de juin et pendant tout l'été. Ses fleurs attirent les insectes, surtout les abeilles qui vont venir butiner et produire le miel d'acacia.

Feuilles:

Les feuilles du Robinier apparaissent vers le printemps. Elles sont composées de plusieurs folioles (petites feuilles) qui sont groupées et créent la feuille d'ensemble, sous forme de grappe.

Texture:

Les feuilles du Robinier sont très agréables au toucher, elles sont plutôt lisses et douces. Mais une très légère sensation de rugosité sur le dessus de la feuille lui donne un aspect encore plus fin.

Odeur:

Les feuilles ont une odeur verte, une note légèrement hespéridée⁶⁹. L'odeur est assez douce à sentir et légère.

Variétés:

Il existe plusieurs variétés de Robinier, avec des variantes sur la couleur et la forme du feuillage.



Fig. 43
Acacia doré
(*Robinia pseudoacacia Frisia*), au feuillage de couleur jaune, vert-jaune.



Fig. 44
Robinier pyramidal
(*Robinia pseudoacacia Frisia*), au feuillage plus élancé et haut, aux feuilles de couleur vert foncé.



Fig. 45
Acacia Boule
(*Robinia pseudoacacia umbraculifera*), au feuillage très dense et aux feuilles de couleur verte.

⁶⁹ Hespéridée: note olfactive que l'on retrouve dans l'huile essentielle des agrumes. C'est une note fraîche et plutôt acidulée. Elle est très légère car elle est volatile.

Laurier vrai

Laurus nobilis



Fig. 46
Feuilles de
Laurier vrai.

Surnom:

Laurier sauce, laurier d'Apollon.

Origine:

Bassin méditerranéen.

Histoire:

Selon la mythologie, Daphné, l'amour d'Apollon, a été changée en laurier. Il en a donc fait son arbre et l'a dédié à la poésie et au triomphe. Alors, les vainqueurs et les poètes recevaient une couronne de laurier. Et au Moyen-Age, les diplômés étaient aussi couronnés de laurier.

Caractéristiques:

Le Laurier est un arbre qui s'adapte à tous type de sols, cependant il se développe et vit plus longtemps quand il est dans une région chaude et ensoleillée. Il résiste bien à la chaleur mais aime tout de même l'humidité, d'où sa prolifération en bord de mer.

Zone géographique:

Le Laurier se retrouve tout autour de la mer Méditerranée ainsi que sur les côtes océaniques du nord-ouest de l'Europe.

Croissance:

Le Laurier a une croissance plutôt lente. Il mesure en moyenne deux à six mètres de haut. Mais il peut parfois s'élever jusqu'à dix mètres de haut, voir plus.

Floraison:

Des petites fleurs blanches apparaissent pendant le printemps.

Feuilles:

Les feuilles du Laurier persistent toute l'année et sont comestibles. Elles ont en général deux couleurs: un vert foncé sur le dessus de la feuille, et un vert plus clair sur le dessous.

Texture:

Les feuilles du Laurier sont très coriaces puisqu'elles puisqu'elles résistent à toutes les saisons. Au toucher, nous pouvons clairement sentir cette rigidité ainsi que la rugosité de la feuille.

Odeur:

Ce sont les feuilles qui ont une odeur intéressante, ce qui fait qu'elles sont très utilisées en cuisine. Quand on froisse les feuilles, elles libèrent une odeur aromatique très agréable.

Variétés:

Il existe plusieurs variétés de Laurier, en plus du Laurier vrai. Cependant, aucune des autres espèces n'est comestible.



Fig. 47
Laurier-tin
(*Viburnum tinus*),
au feuillage et
avec de petites
baies et des
petites fleurs
généralement
blanches ou roses.



Fig. 48
Laurier rose
(*Nerium oleander*),
au feuilles longues
et coriaces et aux
grandes fleurs de
couleurs roses ou
blanches.



Fig. 49
Laurier du
Portugal (*Prunus
lusitanica*), au
feuilles ondulées
et assez souples.
Ses fleurs sont
blanches et
poussent en épi.

Mertensie maritime

Mertensia maritima



Fig. 50
Feuilles de
Mertensie
maritime.

Surnom:

Huître végétale, feuille d'huître.

Origine:

Amérique du Nord.

Caractéristiques:

L'huître végétale s'adapte à tous type de sols, qu'ils soient sableux, rocailleux ou même qu'il s'agisse de potagers. Elle a besoin de beaucoup d'eau mais résiste tout de même à la sécheresse et au vent. Cette plante se développe plus rapidement si elle n'est pas trop exposée en plein soleil.

Zone géographique:

L'huître végétale pousse surtout sur le littoral du nord-ouest de la France. Elle est aujourd'hui principalement cultivée et ne pousse que très peu à l'état sauvage.

Croissance:

L'huître végétale a une croissance très rapide. Elle ne sera jamais très haute, pas plus de vingt centimètres en moyenne, mais elle peut fortement se développer et dépasser facilement un demi mètre de largeur.

Floraison:

Des petites fleurs bleues apparaissent de juin à octobre.

Feuilles:

Les feuilles de la Mertensie sont comestibles et ont un goût iodé d'huître, d'où ses différents surnoms. Elles sont colorées d'un vert bleuté qui tire également vers l'argenté.

Texture:

Les feuilles de l'huître végétale sont très fines. Au premier abord, elles semblent lisses et soyeuses mais elles sont en fait granuleuses, une fois que la fine pellicule bleutée du dessus est frottée.

Odeur:

L'odeur des feuilles d'huître végétale est la même que son goût: cet arôme iodé qui ressemble particulièrement à celui de l'huître. Pourtant, les feuilles ne libèrent leur odeur que lorsqu'elles sont frottées.

Chapitre XVI

Vers une traduction des odeurs végétales.

Dans le rapport que nous entretenons avec les végétaux et dans l'image que nous en avons, l'identité d'un végétal va dépendre principalement de ses formes et de ses couleurs, mais aussi beaucoup de ses odeurs. Nous l'avons vu, les odeurs ont un rôle important à jouer dans le fonctionnement et la vie des végétaux, tantôt pour les protéger des prédateurs, tantôt pour favoriser la pollinisation. Alors, tous les végétaux dégagent une odeur, qu'elle soit agréable ou désagréable, et bien qu'elle soit plus ou moins facile à sentir pour l'Homme. Cependant, les odeurs n'émanent pas forcément des végétaux en continu. Elles peuvent parfois se faire sentir uniquement lorsque le végétal est touché et qu'il libère son odeur au moment de l'*agression*. Pour exemple, l'herbe n'a pas forcément d'odeur, jusqu'à ce que l'on en frotte les brins ou qu'on les arrache.

Mais qu'elle soit constante ou saccadée, la diffusion d'une odeur fait bien partie de l'identité du végétal, au même titre que sa texture. J'ai donc analysé les végétaux d'un point de vue multi-sensoriel, pour être plus précise sur leur analyse que par de simples « ça sent bon » et « c'est joli ». Et grâce à ce travail d'observation et d'analyse multi-sensorielle une identité plus poussée des végétaux va pouvoir se dessiner. J'essaye de donner une traduction et une retranscription de leurs odeurs via d'autres sollicitations sensorielles que l'odorat, comme par un travail de texture notamment.

Buddleia du Père David

Fleurs

Les fleurs du Buddleia du Père David sont les parties les plus odorantes de la plante. Elles se présentent sous la forme d'un épi. Les fleurs dégagent une odeur particulière qui attire les abeilles, papillons et autres insectes.



Fig. 51
Illustration de la silhouette de l'épi de fleurs d'un Buddleia du Père David.

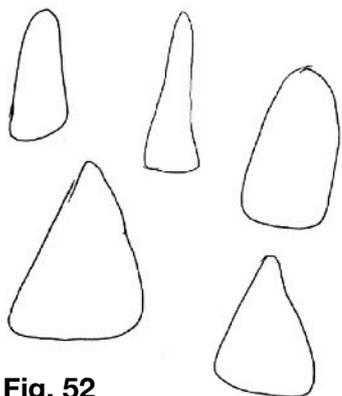
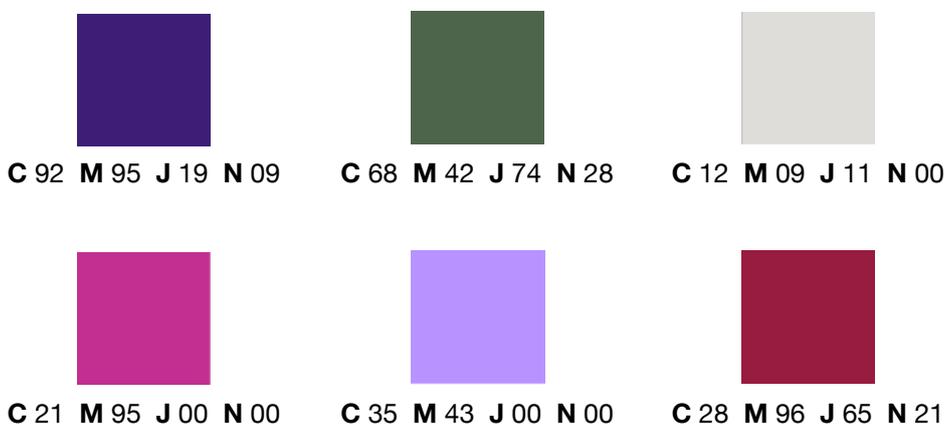


Fig. 52
Esquisses de la forme des fleurs, toujours groupées en forme d'épi, de cône.

Gamme colorée principale, en fonction des couleurs les plus récurrentes pour les fleurs.



● Florale ● Ambrée ● Sucrée ● Fruitée

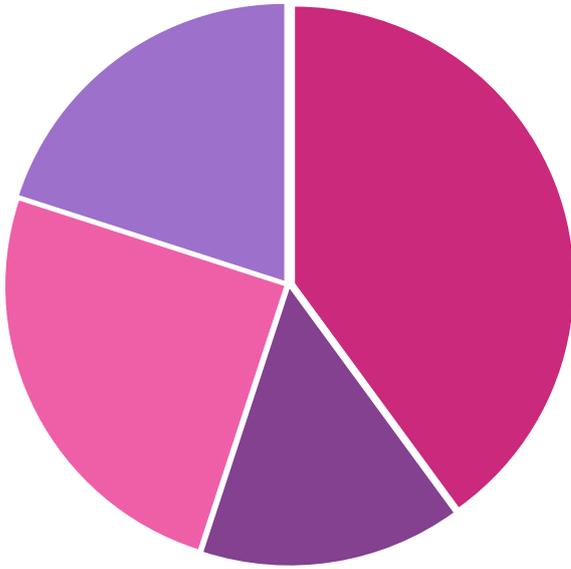


Fig. 53
Graphique des notes olfactives senties dans l'odeur des fleurs de Buddleia — perception personnelle.

Et si l'odeur avait une texture?



Fig. 54
Pâte Slime gluante.

Un matériau à la texture molle rappelle la sensation réconfortante sucrée et ambrée de l'odeur des fleurs de Buddleia.

Ré-interprétation de la sensation tactile au contact du végétal.

Les fleurs du Buddleia offrent une texture assez agréable et un côté moelleux au touché. Ces sensations de légèreté, fragilité, douceur et tendreté peuvent se retrouver sur d'autres types de matériaux, autres que les épis de fleurs du Buddleia.



Fig. 55
Boules de coton.



Fig. 56
Mousse en composite polyuréthane.

Robinier faux-acacia

Feuilles

Les feuilles du Robinier faux-acacia ne sont pas les éléments les plus parfumés de cet arbre, comparés à ses fleurs. Pourtant, lorsque les feuilles sont froissées, elles dégagent une odeur végétale subtile.

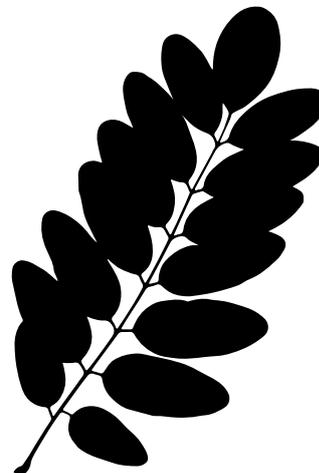


Fig. 57

Illustration de la silhouette d'une feuille de Robinier, constituée de plusieurs folioles (petites feuilles).

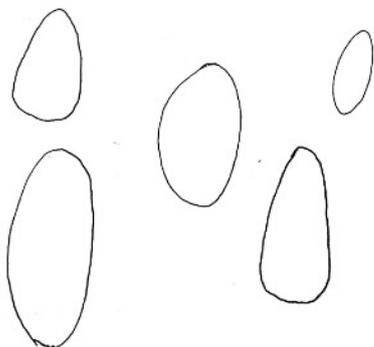
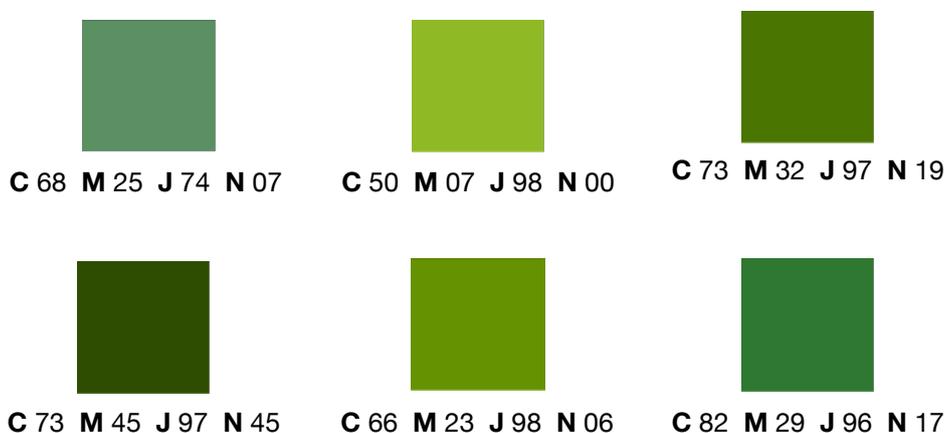


Fig. 58

Esquisses de la forme des folioles, ces « petites feuilles » qui forment les feuilles du Robinier.

Gamme colorée principale, en fonction des nuances de couleurs sur les feuilles.



● Herbacée ● Fraiche ● Boisée ● Hespéridée



Fig. 59
Graphique des notes olfactives senties dans l'odeur des feuilles de Robinier — perception personnelle.

Et si l'odeur avait une texture?



Fig. 60
Peau d'aloë vera.

Cette couche extérieure de l'aloë vera a une texture qui rappelle l'odeur des feuilles Robinier: l'idée de végétal, de fraîcheur et d'intensité.

Ré-interprétation de la sensation tactile au contact du végétal.

Les feuilles du Robinier ont une texture plutôt lisse et avec une très discrète rugosité. Ces sensations de finesse, douceur et de léger relief peuvent se retrouver sur d'autres types de matériaux, autres que les feuilles du Robinier.



Fig. 61
Céramique.



Fig. 62
Bois poli.

Laurier vrai

Feuilles

Le Laurier vrai est la seule variété de laurier dont les feuilles sont comestibles. Elles sont très utilisées en cuisine, principalement dans la cuisine méditerranéenne pour parfumer les plats. Ces feuilles libèrent une odeur agréable intense lorsqu'elles sont froissées.

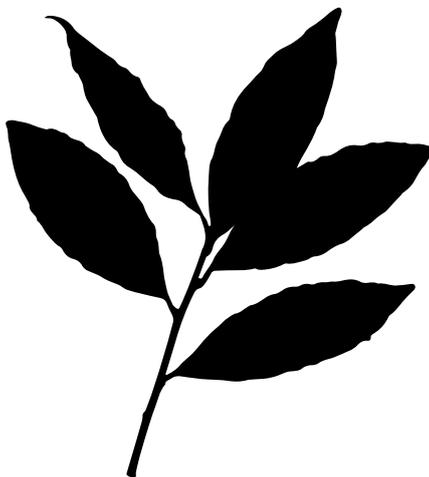


Fig. 63

Illustration de la silhouette de feuilles de Laurier.

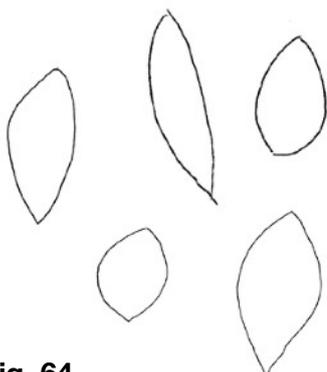


Fig. 64

Esquisses de la forme des feuilles.

Gamme colorée principale, en fonction des nuances de couleurs sur les feuilles.



C 69 M 36 J 98 N 23



C 67 M 40 J 64 N 20



C 53 M 47 J 98 N 29



C 33 M 78 J 83 N 35



C 45 M 24 J 98 N 03



C 67 M 26 J 97 N 09

● Aromatique ● Florale ● Boisée ● Fougère



Fig. 65
Graphique des notes olfactives senties dans l'odeur des feuilles de Laurier — perception personnelle.

Et si l'odeur avait une texture?



Fig. 66
Bois brûlé.

Le bois brûlé avec son matériau naturel et sa texture craquelée rappelle l'odeur des feuilles de Laurier, boisée et avec un fort caractère.

Ré-interprétation de la sensation tactile au contact du végétal.

Les feuilles de Laurier offrent une texture coriace et rigide au touché. Ces sensations de dureté, rigidité et de rugosité peuvent se retrouver sur d'autres types de matériaux, autres que les feuilles de Laurier.



Fig. 67
Vieux cuir.



Fig. 68
Fibres tressées.

Mertensie maritime

Feuilles

L'huître végétale est une plante comestible dont les feuilles ont un goût iodé prononcé. Elles ont un fort goût d'huître mais aussi une odeur similaire. Pourtant les feuilles ne libèrent pas leur odeur en permanence, mais seulement lorsqu'elles sont frottées.



Fig. 69

Illustration de la silhouette de feuilles de Mertensie, sur une branche.

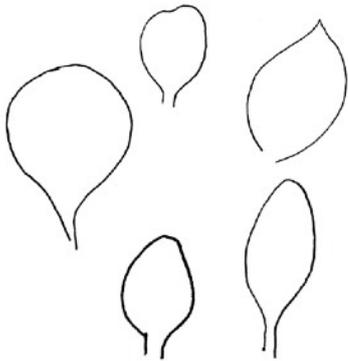
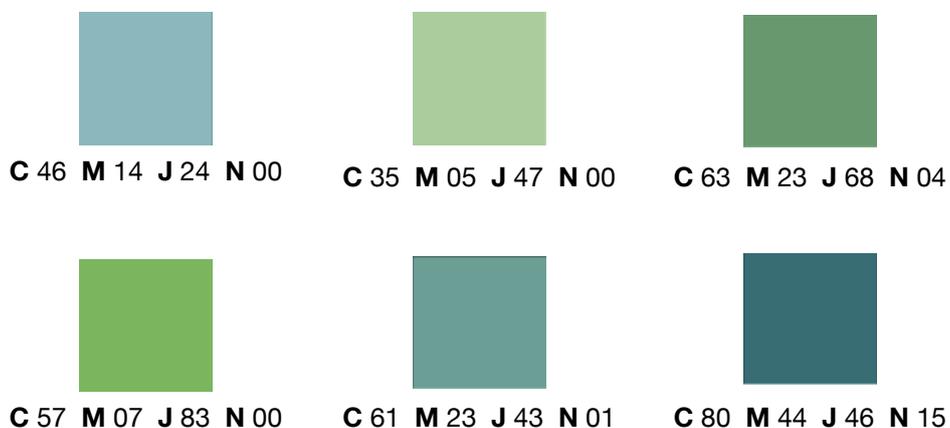


Fig. 70

Esquisses de la forme des feuilles.

Gamme colorée principale, en fonction des nuances de couleurs sur les feuilles.



● Poudrée ● Minérale ● Herbacée ● Marine

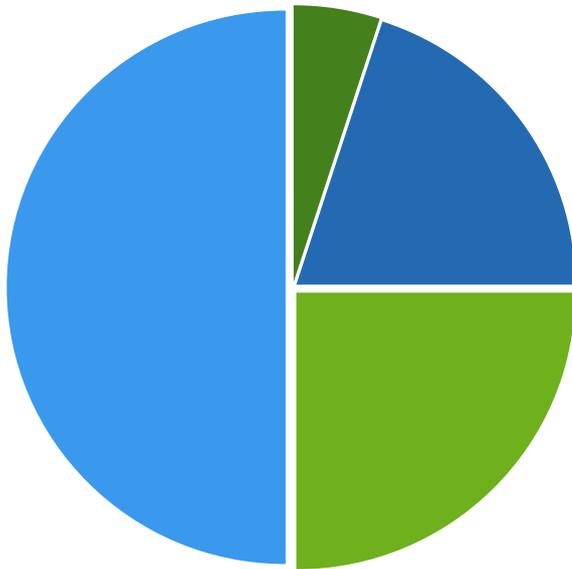


Fig. 71

Graphique des notes olfactives senties dans l'odeur des feuilles de Mertensie — perception personnelle.

Et si l'odeur avait une texture?



Fig. 72

Verre dépoli.

Un matériau à la texture lisse, froide et à l'aspect doux rappelle la sensation marine et poudrée de l'odeur des fleurs de Mertensie.

Ré-interprétation de la sensation tactile au contact du végétal.

Les feuilles du Mertensie ont une texture à la fois soyeuse et granuleuse. Ces sensations de finesse, douceur et en même temps d'aspérité peuvent se retrouver sur d'autres types de matériaux, autres que les feuilles de Mertensie.



Fig. 73

Tissu satin légèrement texturé.



Fig. 74

Tissu suédine.

CONCLUSION

Les odeurs sont utilisées depuis que l'Homme est Homme, pour leurs propriétés thérapeutiques, mystiques et hédonistes. Le rapport que l'être humain entretient avec le parfum a évolué de bien des façons depuis les débuts de l'humanité. Mais qu'ils soient sacralisés ou décriés, les parfums ont toujours été présents et utilisés à diverses fins. Notons par ailleurs que l'origine du mot *parfum* provient des fumées odorantes qui se dégagent de feux de plantes aromatiques. L'appropriation des odeurs et les premières créations de parfums se sont faites grâce aux végétaux et avec eux. L'utilisation du végétal dans la création parfumée est donc aussi ancienne que la création de parfum elle-même. Il est par ailleurs remarquable que, les odeurs d'un côté, et les végétaux de l'autre, se voient attribuer des propriétés similaires, qu'il s'agisse de leurs liens au thérapeutique ou de leurs rapport au magique, parfois même au mystique. Ceci en dit long sur le rapport que l'Homme entretient avec le règne végétal. La nature, de manière générale, est mise sur un piédestal par l'être humain. Le règne végétal est valorisé pour sa générosité, utilisé et préservé pour ses richesses. Le végétal était présent bien avant l'Homme et le restera bien encore après. Il est au coeur de tout et il marque l'histoire des Hommes par sa présence et ses bienfaits. Nous le sentons et le ressentons. Il est vrai que chaque végétal a sa propre identité, ses propres caractéristiques que nous pouvons appréhender et utiliser. Notamment une identité olfactive. L'odeur est une des pièces

maitresse dans le fonctionnement des végétaux, elle sert à leur survie, à leur reproduction, mais aussi les odeurs végétales sont utiles aux Hommes. Alors, avec l'aromathérapie, les odeurs végétales sont utilisées pour soigner tous types de troubles et pour en prévenir d'autres. Mais à vrai dire, notre système olfactif est très complexe mais tellement efficace. Chaque odeur sentie est ancrée dans notre mémoire. Nous en gardons une trace, qu'il s'agisse d'un souvenir ou d'une image mentale pour se représenter l'odeur sentie. Tout ce que nous sentons, nous nous le représentons, étant donné qu'une odeur est invisible et n'est donc pas concrètement perceptible.

Énoncer des mots et des images pour se représenter une odeur. Et maintenant, utiliser des formes et des couleurs pour ressentir une odeur. La vue, l'ouïe, le goût, le toucher et l'odorat nous permettent d'appréhender tout ce qui nous entoure par différentes sensations. Alors, lorsqu'une effluve végétale est dans l'air, c'est naturellement notre odorat qui est stimulé. Et si, à ce moment-là, nous nous servions de nos quatre autres sens pour percevoir différemment les subtilités olfactives et les propriétés du végétal et de son odeur? A travers une analyse multi-sensorielle du végétal et de son odeur, proposons d'autres formes perceptibles et palpables de représentation des odeurs. Sentir et ressentir une odeur végétale.

BIBLIOGRAPHIE et FILMOGRAPHIE

LINGUISTIQUE

- DÉPARTS Jean-Michel et al., *Antoine Vitez, le devoir de traduire*, Castelnau-Le-Lez: Climats, 1996.
- MESCHONNIC Henri, *Poétique du traduire*, Lagrasse: Verdier, 2012.

OLFACTION

- BLAYN Jean-François, LEYRIS Martine et MAURIN Maurice, *Le dictionnaire du langage parfumé*, Paris: Quarante Huit Publicité, 1993.
- LASZLO Pierre, *Les odeurs nous parlent-elles?*, Paris: Le Pommier, 2003.
- MAURIN Maurice, *La sagesse du créateur de parfum*, Paris: Jean-Claude Béhar, 2006.

LITTÉRATURE

- PROUST Marcel, *Du côté de chez Swann, A la recherche du temps perdu I*, [en ligne], Paris: Bernard Grasset, 1914.
Disponible sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1049566j/f1.item.planchecontact>
- RABELAIS François, *Tiers livre des faictz et dictz héroïques du noble Pantagruel*, [en ligne], Paris, 1552.
Disponible sur: http://xtf.bvh.univ-tours.fr/xtf/view?docId=tei/B759999999_Y2_2162/B759999999_Y2_2162_tei.xml;chunk.id=B759999999_Y2_2162_n40;toc.depth=1;toc.id=:brand=default
- SÜSKIND Patrick, *Le Parfum: histoire d'un meurtrier*, trad. B. Lortholary, Paris: Fayard, 1986.
- VALÉRY Paul, *Variété I et II*, Paris: Gallimard, 1998.

PHILOSOPHIE

- Aristote, *La Physique* [en ligne], trad. O. HAMELIN, 2011.
Disponible sur: http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/old2/file/aristote_fraisse.pdf
- Aristote, *Petits Traités d'Histoire naturelle*, « De la mémoire et de la réminiscence » [en ligne], trad. J. Barthelemy-Saint-Hilaire, 1891.
Disponible sur: https://fr.m.wikisource.org/wiki/De_la_mémoire_et_de_la_réminiscence
- Platon, *Timée* [écrit en 360 av. J.-C.], [en ligne], trad. Émile Chambry, 2016.
Disponible sur: [https://fr.wikisource.org/wiki/Timée_\(trad._Chambry\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Timée_(trad._Chambry))
- ROSSET Clément, *Fantasmagories* suivi de *Le réel, l'imaginaire et l'illusoire*, Paris: Éditions de Minuit, 2006.

BOTANIQUE

- BÉNÉZIT Marcel, *Confidences de guérisseurs : Soigner, Guérir, Méditer*, Clermont-Ferrand: De Borée, 2010.
- LASZLO Pierre, *Le savoir des plantes*, Paris: Ellipses, 1999.
- SCHALL Serge, *Plantes à parfum*, Toulouse: Plume de carotte, 2014.
- TANASE Nicolae, *Le langage des fleurs: le dictionnaire des fleurs et leurs significations*, publication indépendante, 2018.

FILMOGRAPHIE

- *Gladiator*, réalisé par Ridley Scott, sorti le 20 juin 2000.
- *Atlantide, l'empire perdu*, un film d'animation de Kirk Wise et Gary Trousdale pour les studios Walt Disney, sorti le 28 novembre 2001.
- *Le Parfum: histoire d'un meurtrier*, film réalisé par Tom Tykwer, sorti le 4 octobre 2006.
- *Je suis une légende*, réalisé par Francis Lawrence, sorti le 19 décembre 2007.
- *Avatar*, film réalisé par James Cameron, sorti le 16 décembre 2009.
- *The Lost City of Z*, réalisé par James Gray, sorti le 15 mars 2017.
- *Le Parfum*, série allemande, une production Constantin Film en six épisodes, diffusée sur Netflix le 21 décembre 2018.

WEBOGRAPHIE

Chapitre I : Compréhension d'une odeur.

- A Rennes, le métro se parfume pour les aveugles, Le Parisien, avril 2018.

<http://www.leparisien.fr/societe/a-rennes-le-metro-se-parfume-pour-les-aveugles-18-04-2018-7670889.php>

Chapitre II : Mémoire et souvenirs, rappeler au présent un moment passé.

- Aurélien Dru, L'Art de la Mémoire de Frances A. Yates. La mnémotechnie de l'Antiquité à la Renaissance : d'une discipline méthodique d'ordonnancement des pensées à une pratique ascétique de perfectionnement spirituel, 2018.

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01847732/document>

- Proust et sa madeleine.

<https://la-philosophie.com/madeleine-proust>

- Marcel Proust, Du côté de chez Swann, résumé.

https://www.bacfrancais.com/bac_francais/resume-proust-cote-de-chez-swann.php

Chapitre III : L'imagination, une interprétation différente du réel.

- Rabelais pour nous aider à refonder le droit d'auteur, France Culture, novembre 2013.

<https://www.franceculture.fr/emissions/ce-qui-nous-arrive-sur-la-toile/rabelais-pour-nous-aider-refonder-le-droit-dauteur>

- François Rabelais | le Roustisseur le faquin.

<http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article278>

Chapitre IV : La traduction comme passerelle.

- MAROUZEAU Jules, La traduction, *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°8, 1956.

https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1956_num_8_1_2090?q=traduction

- DAUPHINÉ James, Le mythe de Babel, *Babel*, 1996, n°1, p. 163 - 173.

<https://journals.openedition.org/babel/3088>

- Atlantide, l'empire perdu.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Atlantide,_l%27empire_perdu

Chapitre V : Analyse et fonctionnement de l'odorat.

- L'olfaction, Olfactory.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Olfaction>

- L'odorat.

<https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/corps-humain-odorat-14735/>

- La santé dessinée, l'odorat, 2016.

<https://www.youtube.com/watch?v=8KFqzvRD3EE>

- Les cinq sens / Michel Serre, 2017.

<https://www.youtube.com/watch?v=eYcN4Q6yy-k>

- Le système olfactif.

<http://tpe-odeurs-et-comportements.e-monsite.com/pages/partie-ii-le-systeme-olfactif/le-systeme-olfactif.html>

Chapitre VI : Parfums, odeurs et extractions.

- Techniques de parfumeries, Fragonard.

<https://www.fragonard.com/fr/la-distillation>

- Techniques de fabrication du parfum, Olfactory.

<https://www.olfactory.com/technique-fabrication-parfum.html>

- Comprendre la pyramide olfactive.

<https://www.neroliane.com/comprendre-la-pyramide-olfactive>

- La composition du parfum, Olfactory.

<https://www.olfactory.com/fabrication-parfum/la-composition-du-parfum>

Chapitre VII : Ritualisation et utilisation des parfums à travers les siècles.

- Olfactory, l'histoire du parfum.

<https://www.olfactory.com/histoire-du-parfum.html>

- Le parfum.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Parfum>

- RFI, podcast, *Elisabeth de Feydeau* : «*Les parfums, histoire, anthologie, dictionnaire*», 2012.

<http://www.rfi.fr/fr/emission/20120101-1-elisabeth-feydeau-parfums-histoire-anthologie-dictionnaire>

TRADUCTION D'ODEURS VÉGÉTALES POUR LE DESIGN D'OBJETS SENSORIELS

- Néfertoum.

<https://dieuxdegypte.weebly.com/nefertoum.html>

- Fragonard, l'histoire du Parfum: de l'Antiquité au Moyen-Age.

<https://www.fragonard.com/fr/de-lantiquite-au-moyen-age>

- Les égyptiens cultivaient l'art du parfum.

<http://www.histoire-en-questions.fr/antiquite/egypte-mode-parfum.html>

- Parfum de Chine: la culture de l'encens au temps des empereurs, 2018.

<https://www.proantic.com/magazine/parfums-de-chine-culture-de-lencens-temps-empereurs/>

- Parfum dans la Chine ancienne.

https://chine.in/guide/parfum-dans-ancienne_3907.html

- Quelle est l'histoire du parfum?, 2019.

<https://www.orizaparfums.com/fr/blog/histoire-du-parfum-n3>

Chapitre VIII : Analyse et classification des végétaux.

- Plantes sauvages.

<https://www.plantes-sauvages.com/user/lecons/lecon03.php>

- SELOSSE Marc-André, Animal ou Végétal? Une distinction obsolète, *Pour la science* [en ligne], n°350, Décembre 2006.

https://www.cefe.cnrs.fr/images/stories/DPTInteraction/Interactions-biotiques/chercheurs/marc-andre_selosse/Selosse2006PourLaScience.pdf

- Végétal.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Végétal>

- Définitions, Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales.

<https://www.cnrtl.fr/definition/>

- Le règne végétal - Le dictionnaire visuel.

<http://www.ikonet.com/fr/ledictionnairevisuel/regne-vegetal/>

Chapitre IX : Appropriations humaines du végétal, et ses représentations.

- Podcast *J'ai un arbre dans ma vie*, sur France Culture, le 15 décembre 2014.

<https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks-14-15/jai-un-arbre-dans-ma-vie?fbclid=IwAR0jGE4oRZ7vssmBK5Nt5k3oI2ARsL9d1IC-Kq2K8V-UVcJwAIG8mkMYmjk>

TRADUCTION D'ODEURS VÉGÉTALES POUR LE DESIGN D'OBJETS SENSORIELS

- Podcast *Ville végétale, ville animale*, sur France Culture, le 10 mai 2020.
<https://www.franceculture.fr/emissions/de-cause-a-effets-le-magazine-de-lenvironnement/de-cause-a-effets-le-magazine-de-lenvironnement-du-dimanche-10-mai-2020>
- TIBERGHIEU Gilles, L'art de la nature, *Communications - La création*, n°64, 1997.
https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1997_num_64_1_1976
- ZINK Michel, Nature et sentiment, *Altérités du Moyen Age*, n°130, 2003.
https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_2003_num_130_2_1797
- Le langage occulte des plantes - Art et botanique, mai 2017.
<https://www.beauxarts.com/grand-format/le-langage-occulte-des-plantes/>
- La phytothérapie, son histoire.
<https://sante.lefigaro.fr/sante/traitement/phytotherapie/son-histoire>
- Phytothérapie.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Phytotherapie>

Chapitre X : Vertus et légendes autour des végétaux: étude de cas du baobab.

- Futura-sciences, Dossier: Baobab: l'arbre pharmacien, l'arbre de vie, février 2020.
<https://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/botanique-baobab-arbre-pharmacien-arbre-vie-666/>
- Flore du Sénégal: le baobab.
<https://www.senegal-online.com/flore-du-senegal/le-baobab/>
- Le baobab, « *Adansonia digitata* ».
<https://www.planete-senegal.com/senegal/baobab.php>
- Adansonia.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Adansonia>
- Baobab africain *Adansonia digitata*.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Baobab_africain
- ADANSON Michel, Description d'un Arbre d'un nouveau genre, appelé Baobab, observé au Sénégal, *Histoire de l'Académie royale des sciences - Avec les Mémoires de Mathématique & de Physique, pour la même Année* [en ligne], 1761.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3559z/f424.item>
- PERRON Michel, Le baobab de Tombou-bâ, *Bulletin du Comité d'Études Historiques et Scientifiques de l'Afrique Occidentale Française - année 1926* [en ligne], 1927.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k122740r/f536.item>

Chapitre XI : Le design olfactif.

- Aromawave, créateur d'expériences olfactives.

<https://www.aromwave.ch>

- Le design sensoriel - E-Marketing, novembre 2017.

<https://www.e-marketing.fr/Thematique/academie-1078/fiche-outils-10154/Le-design-sensoriel-325425.htm#>

- Design olfactif: quand la chimie nous mène par le bout du nez - Le Figaro Santé, juin 2016.

<https://sante.lefigaro.fr/actualite/2016/06/29/25156-design-olfactif-quand-chimie-nous-mene-par-bout-nez>

- Le marketing olfactif : quand les bonnes odeurs font vendre - Gralon, juin 2017.

<https://www.gralon.net/articles/commerce-et-societe/mode-et-beaute/article-le-marketing-olfactif---quand-les-bonnes-odeurs-font-vendre-10410.htm>

Chapitre XII : Une odeur pour se distinguer.

- Coqui Coqui.

<https://www.bymarie.com/designers/coqui-coqui>

- Papabubble Shibuya - Spoon & Tamago, juin 2014.

<http://www.spoon-tamago.com/2011/06/14/papabubble-shibuya/>

- Des bougies célèbrent le Château de Versailles - Untitled Magazine, mai 2016.

<http://untitledmag.fr/bougies-celebrent-chateau-de-versailles/>

- Clichy: elle a imaginé une bougie pour la ville - Le Parisien, mai 2018.

<https://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/clichy-elle-a-imagine-une-bougie-pour-la-ville-11-05-2018-7710978.php>

- Flâneries à Paris - Bougies Kerzon.

<https://www.kerzon.paris/fr/38-flaneries-a-paris>

Chapitre XIII : Raconter l'histoire du végétal par les odeurs.

- About - Kokili Studio.

<https://www.kokiliprojects.com/about>

- Tree Story container set - Kokili Studio.

<https://www.kokiliprojects.com/tree-story-container-set>

- Tree Story scent container - Kokili Studio.

<https://www.kokiliprojects.com/tree-story-scent-container>

TRADUCTION D'ODEURS VÉGÉTALES POUR LE DESIGN D'OBJETS SENSORIELS

- Tree Story de Kokili Studio présentent les herbes et épices les plus couramment utilisées - Owdin, février 2018.

<https://owdin.live/2018/02/18/tree-story-de-kokili-studio-presentent-les-herbes-et-epices-les-plus-couramment-utilisees/>

- Inspired by Nature, Kokili Projects' Tree Story - Ignant.

<https://www.ignant.com/2018/02/05/inspired-by-nature-kokili-projects-tree-story/>

- Dossier - Julie C. Fortier.

<https://www.juliefortier.net/pdf/ecran.pdf>

- Podcast *Julie C. Fortier : des œuvres olfactives et gustatives*, sur France Culture, le 4 décembre 2018.

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/les-carnets-de-la-creation-du-mardi-04-decembre-2018?xtor=EPR-3>

Chapitre XIV : Aromathérapie et représentation des odeurs.

- Best Essential Oil Diffusers - BuzzFeed, juin 2020.

<https://www.buzzfeed.com/colingorenstein/best-essential-oil-diffusers>

- L'aromathérapie, nouvelle tendance pour une beauté au naturel - Nouvel Obs, août 2018.

<https://o.nouvelobs.com/mode/beaute/20180822.OBS1190/l-aromatherapie-nouvelle-tendance-pour-une-beaute-au-naturel.html#>

- L'aromathérapie : ce que dit la science - Futura Sciences, septembre 2019.

<https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/corps-humain-aromatherapie-ce-dit-science-77656/>

- Chromothérapie : quand la couleur déstresse - Côté Maison, octobre 2009.

https://www.cotemaison.fr/atelier-deco/chromotherapie-quand-la-couleur-destresse_5087.html

- Bien-être : les couleurs bonnes pour le moral - Top Santé, mai 2015.

<https://www.topsante.com/forme-bien-etre/relaxation/bien-etre-les-couleurs-bonnes-pour-le-moral-247969>

- L'aromathérapie : ce que dit la science - Futura Sciences, septembre 2019.

<https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/corps-humain-aromatherapie-ce-dit-science-77656/>

Chapitre XV : Identité des végétaux.

- Buddleia de David.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Buddleia_de_David

- The Buddleja Garden.

<https://www.buddlejagarden.co.uk/davidii.html>

TRADUCTION D'ODEURS VÉGÉTALES POUR LE DESIGN D'OBJETS SENSORIELS

- Buddleia - Ooreka jardinage.

<https://jardinage.ooreka.fr/plante/voir/7/buddleia>

- Invasif, dangereux pour les papillons... Faut-il vraiment avoir peur du Buddleia ? - Promesse de fleurs, septembre 2019.

<https://www.promessedefleurs.com/conseil-plantes-jardin/blog/invasif-dangereux-pour-les-papillons-faut-il-vraiment-avoir-peur-du-buddleia>

- Robinia pseudoacacia.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Robinia_pseudoacacia#cite_note-:0-12

- Faux acacia, Robinier - Gerbeaud, août 2018.

<https://www.gerbeaud.com/jardin/fiches/robinier-faux-acacia,1893.html>

- Robinier, ou le Faux-acacia - Jardiner malin.

<https://www.jardiner-malin.fr/fiche/acacia-robinier.html>

- Laurus nobilis.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Laurus_nobilis

- Laurier-sauce (Laurus nobilis), aromate pour bouquet-garni - Le Monde Jardinage.

<https://jardinage.lemonde.fr/dossier-324-laurier-sauce-laurus-nobilis-aromate-court-bouillon.html>

- Laurier sauce - Ooreka jardinage.

<https://jardinage.ooreka.fr/plante/voir/295/laurier-sauce>

- Mertensie maritime.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mertensie_maritime

- Mertensia maritima, la plante huître - Jardiner malin.

<https://www.jardiner-malin.fr/fiche/mertensia-maritima-plante-huitre.html>

- Mertensia maritima - Ooreka jardinage.

<https://jardinage.ooreka.fr/plante/voir/465/mertensia-maritima>

TABLE DES ILLUSTRATIONS

TRADUCTION D'ODEURS VÉGÉTALES POUR LE DESIGN D'OBJETS SENSORIELS

- Fig. 1**31
Milo Thatch traduisant des inscriptions grâce à un bouclier viking.
Atlantide, l'empire perdu, un film d'animation de Kirk Wise et Gary Trousdale pour les studios Walt Disney, sorti le 28 novembre 2001, 00:03:57.
- Fig. 2**36
Le jeune Jean-Baptiste Grenouille découvrant l'odeur d'un pommier.
Le Parfum: histoire d'un meurtrier, film réalisé par Tom Tykwer, sorti le 4 octobre 2006, 09:10.
- Fig. 3**41
Illustration de la pyramide olfactive en parfumerie, selon Aromwave, entreprise de marketing olfactif.
Disponible sur: <https://www.aromwave.ch>
- Fig. 4**44
Illustration à l'intérieur du tombeau de Ramses I le représentant (à droite) faisant une offrande à Nefertoum (à gauche).
Disponible sur: <https://mythologica.fr/egypte/nefertoum.htm>
- Fig. 5**47
L'empereur Commode, arrivant à Rome, est accueilli en grande pompe lors d'une cérémonie comprenant des fumigations de parfum.
Gladiator, réalité par Ridley Scott, sorti le 20 juin 2000, 01:03:16.
- Fig. 6**47
Proximo utilisant des fumigations de parfums dans ses appartements personnels.
Gladiator, réalité par Ridley Scott, sorti le 20 juin 2000, 01:12:20.
- Fig. 7**49
Flacon d'eau de toilette *Chypre*, créé par François Coty en 1917.
Disponible sur: <https://madame.lefigaro.fr/beaute/il-y-a-100-ans-le-chypre-de-coty-changeait-la-face-de-la-parfumer-150218-147137>
- Fig. 8**51
Illustration de la composition type des végétaux.
Disponible sur: <https://floranet.pagesperso-orange.fr/gene/botagen/gen1.htm>

- Fig. 9**55
Tableau de classification des végétaux.
Disponible sur: <https://www.assistancescolaire.com/enseignant/elementaire/ressources/base-documentaire-en-sciences>
- Fig. 10**58
Gravure égyptienne représentant deux pieds d'Aloès (en haut à droite).
Disponible sur: <https://www.thealoesource.com/history-of-aloe/>
- Fig. 11**61
REDON Odilon, *Panneau Rouge*, 1905. Huile sur détrempe, 159,5 × 113,5 cm.
Disponible sur: <https://www.beauxarts.com/grand-format/le-langage-occulte-des-plantes/>
- Fig. 12**63
Neytiri connectant sa queue aux lianes de l'arbre des âmes.
Avatar, film réalisé par James Cameron, sorti le 16 décembre 2009, 01:34:42.
- Fig. 13**66
Percy Fawcett découvrant un opéra dans le campement britannique au milieu de la forêt amazonienne.
The Lost City of Z, réalisé par James Gray, sorti le 15 mars 2017, 00:22:51.
- Fig. 14**66
Percy Fawcett revenant sur les lieux de l'opéra avec son fils, des années après l'abandon du campement.
The Lost City of Z, réalisé par James Gray, sorti le 15 mars 2017, 01:57:02.
- Fig. 15**68
ADANSON Michel, Description d'un Arbre d'un nouveau genre, appelé Baobab, observé au Sénégal, *Histoire de l'Académie royale des sciences - Avec les Mémoires de Mathématique & de Physique, pour la même Année*, 1761.
Disponible sur: <https://www.tela-botanica.org/2020/04/histoire-de-la-botanique-adanson-et-lile-de-goree/>
- Fig. 16**72
Baobab dont le tronc s'est creusé avec le temps.
Disponible sur: <https://pixabay.com/fr/photos/sénégal-savane-baobab-arbre-4615214/>

- Fig. 17**80
Boutique Papabubble de Shibuya, Tokyo.
Disponible sur: <http://schemata.jp/papabubble-at-daimaru-tokyo/>
- Fig. 18**81
Boutique Papabubble de Shibuya, Tokyo. Espace de vente et de préparation ouvert laissant les odeurs se propager dans tout le centre commercial. Conçue par le studio Schemata Architecte en 2012.
Disponible sur: <http://schemata.jp/papabubble-at-daimaru-tokyo/>
- Fig. 19**82
Tabaco Agua de perfume de Coqui Coqui Perfumeria.
Disponible sur: <https://www.bymarie.com/marques/coqui-coqui-perfumes/eau-de-parfum-tobaco-24262.html>
- Fig. 20**83
Bougie parfumée Clichy, mise en vente sur le site de l'office de tourisme de Clichy.
Disponible sur: <https://www.clichy-tourisme.fr/boutique-2/objets-promotionnels/>
- Fig. 21**84
Bougie parfumée Tuileries Palais Royal par Kerzon.
Disponible sur: <https://www.kerzon.paris/fr/bougies-parfumees/51-tuileries-palais-royal-bougie-3700962900611.html>
- Fig. 22**85
Ensemble des produits de la gamme Château de Versailles par Made in Paris.
Disponible sur: <http://untitledmag.fr/bougies-celebrent-chateau-de-versailles/>
- Fig. 23**88
Collection Tree Story par Studio Kokili.
Disponible sur: <https://www.kokiliprojects.com/tree-story-container-set>
- Fig. 24**89
Septième vase de la collection Tree Story par Studio Kokili.
Disponible sur: <https://www.kokiliprojects.com/tree-story-scent-container>
- Fig. 25**89
Vue d'ensemble de la collection Tree Story par Studio Kokili.
Disponible sur: <https://www.kokiliprojects.com/tree-story-container-set>

- Fig. 26**90
Installation Wildscreens avec présentation d'une feuille blanche imbibée de parfum et d'un texte explicatif.
Disponible sur: <http://www.luisadelantadovlc.com/en/wildscreens-julie-c-fortier-en/>
- Fig. 27**91
Flacon de parfum NOV LUX par Julie C. Fortier.
Disponible sur: <https://www.juliefortier.net/pdf/ecran.pdf>
- Fig. 28**91
Jardins de château d'Oiron.
Disponible sur: <http://1jardin1artiste.fr/2011/05/sortie-detente-reportage/>
- Fig. 29**92
Découverte de l'odeur d'une plante du Parc Jean-Jacques Rousseau sur une carte parfumée. Crédit: Laurent Paillier, 2017.
Disponible sur: <https://dance-photos-gallery.photoshelter.com/image/I0000zgVAh5BRuGc>
- Fig. 30**92
Présentation des plantes du parc ayant servi à la réalisation de l'exposition.
Disponible sur: <http://www.ccr-parc-rousseau.fr/culture/saisons-precedentes/programme-culturel-2017/festival-des-fabriques-2017/herbographie-julie-c-fortier/>
- Fig. 31**96
Diffuseur d'huiles essentielles Wood Grain par InnoGear, disponible en bois noir ou jaune, capacité de 200ml, vendu à 19,99\$ sur Amazon.
Disponible sur: https://www.amazon.com/InnoGear-Aromatherapy-Essential-Ultrasonic-Diffusers/dp/B016WEO4MM/ref=cm_cr_srp_d_product_top?ie=UTF8
- Fig. 32**96
Diffuseur d'huiles essentielles Raindrop 2.0 Nebulizing Diffuser par Organic Aromas, disponible en bois brun ou noir, vendu 99\$ sur Amazon.
Disponible sur: https://www.amazon.com/Raindrop-Aromatherapy-Organic-Aromas-Light-colored/dp/B00MWQCNSW?ref=ast_sto_dp

- Fig. 33**96
Diffuseur d'huiles essentielles Stone Diffuser par Vitruvi, disponible en céramique noire, grise, terracotta ou blanche, capacité de 90ml, vendu à partir de 98,47\$ sur Amazon.
Disponible sur: https://www.amazon.com/Vitruvi-Hand-Crafted-Ultrasonic-Essential-Aromatherapy/dp/B01N4BU9G6/ref=sr_1_4?dchild=1&keywords=Vitruvi+stone&qid=1593784576&sr=8-4
- Fig. 34**96
Diffuseur d'huiles essentielles 3D Galaxy par Aroma Outfitters, capacité de 200ml, vendu 44,97\$ sur Amazon.
Disponible sur: https://www.amazon.com/Essential-Oil-Diffuser-Ultrasonic-Aromatherapy/dp/B078P5W7VS?ref=ast_sto_dp
- Fig. 35**100
Fleurs de Buddleia, regroupées en forme de cornet.
Disponible sur: <https://pixabay.com/fr/photos/butterfly-bush-buddleia-buddleja-164173/>
- Fig. 36**102
Buddleia Empire Blue, aux fleurs couleur violet bleuté.
Disponible sur: <http://www.lemurvegetal.com/buddleia-davidii-empire-blue-boutique-1-4-47-all-38.html>
- Fig. 37**102
Buddleia Pink delight, aux fleurs couleur rose.
Disponible sur: <https://www.buddlejagarden.co.uk/pinkdelight.jpg>
- Fig. 38**102
Buddleia Black knight, aux fleurs couleur violet-noir.
Disponible sur: <https://emeraldplants.co.uk/product/buddleja-davidii-black-knight/>
- Fig. 39**102
Buddleia Withe profusion, aux fleurs blanches.
Disponible sur: <https://www.gardeningexpress.co.uk/s10883-buddleja-davidii-white-profusion-white-butterfly-bush-buddleia>
- Fig. 40**102
Buddleia Santana, aux fleurs couleur pourpre intense.
Disponible sur: <https://www.gardeningexpress.co.uk/buddleja-davidii-santana-butterfly-bush-golden-variegated-buddleia/>

- Fig. 41**102
Buddleia Alternifolia, aux fleurs couleur rose lilas.
Disponible sur: <https://plantsam.com/buddleja-alternifolia/>
- Fig. 42**103
Feuilles de Robinier faux-acacia.
Disponible sur: <https://pixabay.com/fr/photos/feuilles-vert-arbre-499027/>
- Fig. 43**105
Acacia doré (*Robinia Pseudoacacia Pyramidalis*), au feuillage de couleur jaune, vert-jaune.
Disponible sur: <https://www.grandiflora.fr/robinia-pseudoacacia-frisia-a1775.html>
- Fig. 44**105
Robinier pyramidal (*Robinia pseudoacacia Frisia*), au feuillage plus élancé et haut, aux feuilles de couleur vert foncé.
Disponible sur: http://www.zambellivivai.com/robinia_pseudoacacia_pyramidalis.html
- Fig. 45**105
Acacia Boule (*Robinia pseudoacacia umbraculifera*), au feuillage très dense et aux feuilles de couleur verte.
Disponible sur: <https://www.denmulderboomteelt.com/plantengids/robinia-ps-umbraculifera>
- Fig. 46**106
Feuilles de Laurier vrai.
Disponible sur: <https://pixabay.com/fr/photos/laurier-laurus-nobilis-2887821/>
- Fig. 47**108
Laurier-tin (*Viburnum tinus*), avec de petites baies et des petites fleurs généralement blanches ou roses.
Disponible sur: <https://www.gammvert.fr/2-1212-plantes-dexterieur/2-1231-arbustes/3-33-arbustes-pour-situation-isolee/p-24966-laurier-tin>
- Fig. 48**108
Laurier rose (*Nerium oleander*), aux feuilles longues et coriaces et aux grandes fleurs de couleur roses ou blanches.
Disponible sur: <https://pixabay.com/fr/photos/oleander-fleur-rouge-187248/>

- Fig. 49**108
Laurier du Portugal (*Prunus lusitanica*), aux feuilles ondulées et assez souples. Ses fleurs sont blanches et poussent en épi.
Disponible sur: <https://www.florissant.fr/laurier-portugal/laurier-portugal-prunus-150-175-cm>
- Fig. 50**109
Feuilles de Mertensie maritime.
Disponible sur: <https://www.gammvert.fr/2-1212-plantes-dexterieur/2-5008-plantes-potageres-aromatiques/3-641-plantes-potageres/p-27814-plante-huitre>
- Fig. 51**112
Illustration de la silhouette de l'épi de fleurs d'un Buddleia du Père David.
- Fig. 52**112
Esquisses de la forme des fleurs, toujours groupées en forme d'épi/cône.
- Fig. 53**113
Graphique des notes olfactives senties dans l'odeur des fleurs de Buddleia, perception personnelle.
- Fig. 54**113
Pate Slime gluante - Un matériau à la texture molle rappelle la sensation réconfortante sucrée et ambrée de l'odeur des fleurs de Buddleia.
Disponible sur: <https://www.etsy.com/fr/listing/617722653/rayons-uv-une-belle-boue-epaisse-et>
- Fig. 55**113
Boules de coton.
Disponible sur: <https://mrcircuspoliticus.files.wordpress.com/2017/11/boules-de-coton-2.jpg>
- Fig. 56**113
Mousse en composite polyuréthane.
Disponible sur: <http://www.polyurethanes.org/blog/>
- Fig. 57**114
Illustration de la silhouette d'une feuille de Robinier, constituée de plusieurs folioles (petites feuilles).

TRADUCTION D'ODEURS VÉGÉTALES POUR LE DESIGN D'OBJETS SENSORIELS

- Fig. 58**114
Esquisses de la forme des folioles, ces « petites feuilles » qui forment les feuilles du Robinier.
- Fig. 59**115
Graphique des notes olfactives senties dans l'odeur des feuilles de Robinier, perception personnelle.
- Fig. 60**115
Peau d'aloë vera - Cette couche extérieure de l'aloë vera a une texture qui rappelle l'odeur des feuilles de Robinier: l'idée de végétal, de fraîcheur et d'intensité.
Disponible sur: <https://www.joyusgarden.com/aloë-vera/>
- Fig. 61**115
Céramique.
Disponible sur: <https://yashabutler.com/collections#portfoli>
- Fig. 62**115
Bois poli.
Disponible sur: <https://www.smartphoto.fr/cadeaux-photo/porte-photo-design>
- Fig. 63**116
Illustration de la silhouette de feuilles de Laurier.
- Fig. 64**116
Esquisses de la forme des feuilles.
- Fig. 65**117
Graphique des notes olfactives senties dans l'odeur des feuilles de Laurier, perception personnelle.
- Fig. 66**117
Bois brûlé - Le bois brûlé avec son matériau naturel et sa texture craquelée rappelle l'odeur des feuilles de Laurier boisée et avec un fort caractère.
Disponible sur: <http://www.marotte.fr/372-burned-wood--burnedwood.html>

Fig. 67117

Vieux cuir.

Disponible sur: https://www.intuitionbackgrounds.com/products/canyonfloor?variant=13993411011&utm_source=pinterest&utm_medium=social

Fig. 68117

Fibres tressées.

Disponible sur: https://www.alternativeflooring.com/collection/naturals/sisal/sisal_panama/persshore.html

Fig. 69118

Illustration de la silhouette de feuilles de Mertensie, sur une branche.

Fig. 70118

Esquisses de la forme des feuilles.

Fig. 71119

Graphique des notes olfactives senties dans l'odeur des feuilles de Mertensie, perception personnelle.

Fig. 72119

Verre dépoli - un matériau à la texture lisse, froide et à l'aspect doux rappelle la sensation marine et poudrée de l'odeur des feuilles de Mertensie.

Disponible sur: <http://www.e-miroiterie.com/verre-simple-sur-mesure/625-verre-depoli-format-grand-format.html>

Fig. 73119

Tissu satin légèrement texturé.

Disponible sur: https://www.littlefabrics.com/tissu-satin/3105-tissu-satin-texture.html#/295-coloris_du_tissu-bleu_marine

Fig. 74119

Tissu suédine.

Disponible sur: <https://www.mapetitemercerie.com/fr/suedine-alaska-solveig-et-elasthane/39859-tissu-suedine-epaisse-bicolore-alaska-ecroutape-x-10cm.html>

Traduction d'odeurs végétales pour le design d'objets sensoriels

Pauline Delpech

Université Toulouse Jean Jaurès
Institut Supérieur Couleur Image Design - Montauban

Mémoire de Master 2 en C.R.I.S
Master Création, Recherche et Innovation en design Sensoriel et Alimentaire

Directrice de recherche: Delphine Talbot
Directrice de projet professionnel et personnel: Élodie Becheras
Années universitaires 2018 - 2020

TRADUCTION D'ODEURS VÉGÉTALES POUR LE DESIGN D'OBJETS SENSORIELS

TRANSLATION OF PLANTS' SMELLS FOR A SENSORY OBJECTS' DESIGN

De nos jours, nous constatons de plus en plus l'intérêt porté aux odeurs et aux parfums, et en même temps, la réapparition d'une attention et d'un attachement aux végétaux, à leurs formes, leurs odeurs et surtout leurs vertus. En soin de phytothérapie ou simplement pour le plaisir, les odeurs végétales parfument toujours plus nos vies. Nous choisissons le végétal dont nous voulons sentir les effluves, mais le ressentons-nous vraiment dans tous ses aspects?

Today, we can see the current growing interest in smells and fragrances, and simultaneously, the return of an attachment to plants, their shapes, smells and especially their therapeutic uses. Plants' scents mostly perfume our lives, through herbal medicine's uses or just for the enjoyment of fragrances. We select a plant which we want to smell the scent. But are we sure to experience and feel every parts of the plant?

Odilon Redon, *Panneau Rouge*, 1905.
Huile sur détrempe • 159,5 × 113,5 cm • Coll.
particulière • Photo François Doury.

